



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER



20 Jahre Swiss Peace Supporter

Le Swiss Peace Supporter fête ses 20 ans
20 anni di Swiss Peace Supporter
20 years of Swiss Peace Supporter

Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

- Focus** **4** 20 Jahre Swiss Peace Supporter
 Le Swiss Peace Supporter fête ses 20 ans
 20 anni di Swiss Peace Supporter
 20 years of Swiss Peace Supporter
- 10** «Die Schweizer Armee beteiligt sich in der internationalen Friedensförderung auf höchstem Niveau»
 «L'armée suisse participe à la promotion internationale de la paix au plus haut niveau»
 «L'Esercito svizzero partecipa alla promozione della pace internazionale ai più alti livelli»
 "The Swiss military participates in international peace building at the highest level"

- Special** **14** Porträt eines Zollexperten und ehemaligen SPS-Autors
 Portrait d'un expert-douanier et ancien auteur du SPS

- Mission** **17** Schweizer Tierarzt ist ein Glücksfall für die UNO-Mission in Indien und Pakistan
 La présence d'un vétérinaire suisse est un véritable coup de chance pour la mission des Nations Unies en Inde et au Pakistan

- 20** Mit wenig Personal einen entscheidenden Beitrag leisten
 Fournir une contribution décisive avec un personnel réduit

- OSCE** **24** Was beobachtet die OSZE in der Ukraine?
 What is OSCE observing in Ukraine?

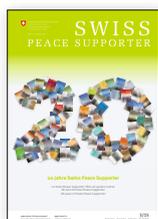
- Debriefing** **28** Ein Schweizer Polizist im Dienst der Sicherheit und Stabilität im Osten des Kongo
 Un policier suisse au service de la sécurité et la stabilisation dans l'Est du Congo

- 22** Ein Tag im Leben von ...
 Une journée dans la vie de ...

- 27** Denkmittel

- 30** Newsmix

- 31** Overview



Titelbild / 1^e de couverture

Eine Collage der bisherigen 80 Ausgaben anlässlich des Jubiläums «20 Jahre Swiss Peace Supporter».

Un collage réunit les 80 numéros parus jusqu'ici et rappelle les «20 ans du Swiss Peace Supporter».



Fredy Keller

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Seit zwanzig Jahren erscheint das Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung – der Swiss Peace Supporter. In der Zeitspanne von zwanzig Jahren werden Neugeborene zu Erwachsenen und Erwachsene, die soeben noch mitten im Berufsleben standen, zu Senioren. Auch im Weltgeschehen hat sich in den letzten zwei Jahrzehnten vieles verändert, was man kaum vorausahnen konnte. Denken wir dabei bloss an die Innovationen und Technologien, die heute nicht mehr wegzudenken sind.

Auch bei den Schweizer Peacekeepern stösst eine neue Generation sehr gut ausgebildeter und wissensdurstiger Menschen nach. Frauen und Männer, die sich in einer Berufslehre oder im Studium Erfahrungen angeeignet haben. Dieses Spezialwissen wird in den Auslandmissionen anerkennend wahrgenommen. Lesen Sie dazu in dieser Ausgabe das Interview mit dem Gesamtverantwortlichen aller Einsätze der Schweizer Armee, Divisionär Jean-Marc Halter. Er berichtet über junge Armeeangehörige, die bereit sind, ihr Können und Wissen in den Dienst der Friedensförderung zu stellen und auch die Forscherheit und den Mut haben, Dinge anders zu sehen. Die Friedensförderung wird auch gestützt von Erfahrung, Weitsicht und Geduld – Eigenschaften, die vielleicht eher den etwas älteren Peace Supportern zugeschrieben werden. Für das Gelingen ergänzen sich Jung und Alt.

Schliesslich ist die Erfüllung des Auftrages und die Unversehrtheit unserer Peace Supporter das höchste Gut. Dieses Jahr durfte die Schweizer Armee den 10 000. Soldaten für einen friedensfördernden Einsatz im Kompetenzzentrum SWISSINT in Stans-Oberdorf rekrutieren, ausbilden und in den Einsatz entsenden. Selbstverständlich denke ich dabei auch an die zivilen Friedensförderer, die sich in diesen ehrenvollen Dienst gestellt haben. Unsere freiwilligen Peacekeeper im Ausland bilden das Rückgrat der Schweizer Friedensförderung.

Oberst i Gst Fredy Keller
Kommandant Komp Zen SWISSINT

Chers Peace Supporters Chères lectrices, chers lecteurs

Voici vingt ans que naissait le Journal des contributions suisses à la promotion internationale de la paix – le Swiss Peace Supporter. En vingt ans, un nouveau-né a le temps de devenir adulte et les adultes qui étaient encore en prise directe avec la vie professionnelle abordent le « troisième âge ». La face du monde a elle aussi fortement changé au cours de ces 20 dernières années – les développements ont été inouïs. Il suffit d'évoquer les innovations et les technologies dont nous ne pourrions déjà plus nous passer.

Chez les Peacekeepers suisses, on voit aussi apparaître une nouvelle génération de jeunes très bien formés et assoiffés de connaissances, des hommes et des femmes qui ont fait des expériences au cours de leur apprentissage ou de leurs études. Ces connaissances particulières sont perçues avec reconnaissance dans les missions à l'étranger. Lisez dans ce contexte l'interview du responsable des missions à l'étranger de l'armée suisse, le divisionnaire Jean-Marc Halter. Il y évoque des jeunes membres de l'armée qui sont prêts à mettre leurs connaissances et leur savoir au service de la promotion de la paix et qui ont aussi la détermination et le courage de voir les choses différemment. La promotion de la paix bénéficie aussi du soutien de l'expérience, de la clairvoyance et de la patience – des qualités que l'on prête plutôt aux Peace Supporters déjà un peu plus âgés. Le succès est dû à la complémentarité des jeunes et des moins jeunes.

Cependant, le bien le plus précieux reste la réalisation de la mission et l'intégrité physique et psychique de nos Peace Supporters. Cette année, l'armée suisse a eu le plaisir de recruter le dix-millième soldat suisse se destinant à une mission de promotion de paix, de le former au Centre de compétences SWISSINT à Stans et de l'envoyer en mission. Je pense bien entendu également à tous les promoteurs de la paix civils qui se sont eux aussi mis à disposition pour ce service fort honorable. Nos Peacekeepers volontaires à l'étranger constituent la colonne vertébrale de la promotion suisse de la paix.

Col EMG Fredy Keller
Commandant Cen Comp SWISSINT



Der Swiss Peace Supporter hat sich auch im Design mehrmals verändert – Erinnerungen unter

La mise en pages et la présentation du Swiss Peace Supporter ont elles aussi évolué au cours des ans – souvenirs sous

Anche il design del Swiss Peace Supporter è stato cambiato più volte – ricordi su

Also the design of the Swiss Peace Supporter has changed several times – retrospection on

www.vtg.admin.ch/internet/vtg/de/tools/webarchiv/archiv_2010/swiss.html

20 Jahre Swiss Peace Supporter

Le Swiss Peace Supporter fête ses 20 ans
20 anni di Swiss Peace Supporter
20 years of Swiss Peace Supporter

Deutsch

Text Cornelia Mathis, Stv. Chefin
Kommunikation SWISSINT
Foto ZEM

Sie halten gerade eine Jubiläumsausgabe in Ihren Händen. Der «Swiss Peace Supporter», feiert sein 20-jähriges Bestehen.

Für Sie sind wir in unser Archiv gestiegen und haben die Erstausgabe vom September 1995 hervorgeholt. Der heutige Stellvertretende Kommandant des Kompetenzzentrums SWISSINT, Gerhard Ryser, schrieb das Editorial der ersten Ausgabe des «Swiss Peace Keeper», wie das Magazin ursprünglich hiess. Auf jeweils zwölf Seiten wurde über die fünf Einsatzgebiete der knapp dreissig Schweizer Peacekeeper informiert. Das Journal kam zwar unspektakulär daher, war zu jenem Zeitpunkt aber weltweit das einzige seiner Art. Dies wurde Ende

Français

Texte Cornelia Mathis, Suppl. chef
Communication SWISSINT
Photo CME

Vous êtes en train de lire un numéro de jubilé: le «Swiss Peace Supporter» fête en effet ses 20 ans d'existence.

Pour vous, nous avons fouillé les archives et avons retrouvé le numéro initial de septembre 1995. L'actuel commandant adjoint du Centre de compétences SWISSINT, Gerhard Ryser, avait écrit l'éditorial de la première édition du «Swiss Peace Keeper», comme le magazine s'appelait à l'origine. Sur douze pages tirées à 7000 exemplaires, le contenu renseignait de manière succincte sur les cinq domaines d'intervention des quelques trente Peacekeepers. Le magazine n'avait rien de spectaculaire, mais il était le seul de son espèce dans le monde

Italiano

Text Cornelia Mathis, Sost. capo
Comunicazione SWISSINT
Foto CME

State tenendo tra le mani niente poco di meno che il numero dell'anniversario! «Swiss Peace Supporter» festeggia infatti i suoi primi 20 anni.

Per voi siamo entrati nell'archivio a recuperare il primo numero di settembre 1995. Fu l'attuale sostituto comandante del Centro di competenza SWISSINT, Gerhard Ryser, a redigere l'editoriale della prima edizione di «Swiss Peace Keeper» (nome originario della rivista). Con dodici pagine e una tiratura di 7000 esemplari, la rivista informava in merito alle cinque zone in cui si svolgevano le operazioni degli appena trenta peacekeeper svizzeri. Non ebbe pertanto una vasta eco, nonostante all'epoca

English

Text Cornelia Mathis, Deputy Head of
Information SWISSINT
Photo EMC

This is a jubilee edition: the «Swiss Peace Supporter» is celebrating its 20th anniversary.

We have dug into our archives to find the first edition, from September 1995, in which Gerhard Ryser, then the Deputy Commander of SWISSINT, wrote the first editorial for what was then known as the «Swiss Peace Keeper». The twelve pages of the magazine, of which there were 7000 copies, presented the work of just thirty peacekeepers deployed in five areas. It was not a spectacular publication but, as the UN in New York confirmed at the end of the 1990s, it was the first of its kind in the world.

Even then, the Swiss Peace Keeper carried impassioned reports – illus-

der Neunzigerjahre durch die UNO in New York anerkennend bestätigt.

Der Swiss Peace Keeper berichtete schon damals leidenschaftlich – ergänzt mit eindrucklichen schwarzweiss Fotos – über die Einsätze in Ex-Jugoslawien, dem Nahen Osten, Georgien und Tadschikistan. Das Journal war seit jeher ein wichtiges Instrument, Interessierten sowie deren Angehörigen einen vertieften Einblick in das vielseitige Engagement der Schweiz in der globalen Friedensförderung zu gewähren.

Das Journal war zu jenem Zeitpunkt weltweit das einzige seiner Art.

Vier Jahre später erschien erstmals im Juni das Journal in Farbe. In der Herbstausgabe 1999 wechselte der Titel von «Swiss Peace Keeper» zu «Swiss Peace Supporter». Die Namensänderung stand für die Neuausrichtung in der Friedensförderung. In den Zeiten des Kalten Krieges konnte die internationale Militärpräsenz einen Waffenstillstand lediglich überwachen und an die ehemaligen Kriegsparteien appellieren, ihren Konflikt dauerhaft beizulegen. Ethnische Konflikte mit globalen Flüchtlingsbewegungen, moderne Kriegsformen und Völkermorde, deren Bilder um die Welt gingen, hatten unter anderem zur Folge, dass die internationale Gemeinschaft ihr Verhalten in der Konfliktschlichtung anpasste. In «Peace Support Operations» (PSO) wurden und werden durch verschiedene Massnahmen Friedensbemühungen unterstützt und gefördert. Die multinationalen Militäreinsätze in Bosnien-Herzegowina und im Kosovo – an denen sich die Schweizer Armee heute noch beteiligt – galten als Beispiel für die konzeptionelle Neuausrichtung.

Und jetzt, zwanzig Jahre später, ist der «Swiss Peace Supporter» eine departementsübergreifende Publikation, an der sich die Bundesdepartemente VBS, EDA und EFD redaktionell und finanziell beteiligen. Mit einer Auflage von 20 000 Exemplaren berichten wir viermal pro Jahr viersprachig über die Schweizer Friedensförderung.

entier. L'ONU à New York a relevé ce point avec reconnaissance à la fin des années 90.

A l'époque déjà, le Swiss Peace Keeper rapportait avec passion – et avec d'impressionnantes photos noir et blanc – sur les missions en ex-Yougoslavie, au Proche-Orient, en Géorgie et au Tadjikistan. D'emblée, le magazine a été un instrument important pour donner aux intéressés et à leurs familles un aperçu un peu plus approfondi sur l'engagement multiple de la Suisse dans la promotion globale de la paix.

A l'époque, le magazine était le seul de son espèce dans le monde entier.

Quatre ans plus tard, en juin, le journal paraissait pour la première fois en couleur. À partir de l'édition d'automne 1999, le «Swiss Peace Keeper» adoptait le titre «Swiss Peace Supporter». Le changement de nom reflétait la nouvelle orientation de la promotion de la paix. Pendant les années de la guerre froide, la présence militaire internationale pouvait tout au plus surveiller un cessez-le-feu et lancer des appels aux anciens belligérants de régler durablement leurs conflits. Des conflits ethniques accompagnés de mouvements globaux de réfugiés, les formes modernes de pratiquer la guerre et les génocides dont les photos ont fait le tour du monde ont notamment eu pour conséquence d'amener la communauté internationale à adapter son comportement de résolution des conflits. Dans le cadre des «Peace Support Operations» (PSO), diverses mesures soutiennent et encouragent les efforts de paix. Les missions militaires plurinationales en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo – auxquelles l'armée suisse contribue jusqu'à aujourd'hui – font figure d'exemples pour la réorientation conceptuelle.

Aujourd'hui, vingt ans plus tard, le «Swiss Peace Supporter» est devenu une publication transdépartementale, bénéficiant du soutien aussi bien rédactionnel que financier des départements DDPS, DFAE et DFF. Avec un tirage de

fosse una rivista unica al mondo nel suo genere, aspetto questo confermato e riconosciuto alla fine degli anni Novanta dall'ONU a New York.

Già allora, Swiss Peace Keeper raccontava con passione le missioni svolte nella ex Jugoslavia, nel Vicino Oriente, in Georgia e Tagikistan corredandole di foto in bianco e nero di grande effetto. Già all'epoca, la rivista costituiva uno strumento importante per fornire agli interessati e ai rispettivi familiari una visione approfondita del molteplice impegno svizzero nella promozione e nel mantenimento della pace nel mondo.

All'epoca era una rivista unica al mondo nel suo genere.

Quattro anni più tardi, a giugno uscì il primo numero a colori della rivista che nell'edizione autunnale del 1999 cambiò titolo da «Swiss Peace Keeper» a «Swiss Peace Supporter». Il cambiamento del nome stava a simboleggiare un nuovo orientamento nella promozione della pace. Ai tempi della Guerra Fredda la presenza militare internazionale poté solo monitorare un armistizio e fare appello agli ex nemici affinché componessero il conflitto definitivamente. I conflitti etnici con movimenti globali di profughi, moderne forme di guerra e genocidi, le cui immagini fecero il giro del mondo, portarono la comunità internazionale a modificare il proprio comportamento nella composizione dei conflitti. In «Peace Support Operations» (PSO) vennero, e vengono tuttora, sostenuti e promossi gli sforzi per la pace mediante varie misure. Le operazioni militari multinazionali in Bosnia-Erzegovina e in Kosovo, a cui l'Esercito svizzero partecipa ancora oggi, funsero da modello per il nuovo orientamento concettuale.

E ora, vent'anni dopo, «Swiss Peace Supporter» è diventata una pubblicazione interdipartimentale a cui partecipano sia a livello redazionale sia finanziario i dipartimenti federali DDPS, DFAE e DFF. Con una tiratura di 20 000 esemplari, raccontiamo quattro volte all'anno

trated with black and white photographs – on deployments in ex-Yugoslavia, the near East, Georgia and Tajikistan. It was already an important means of giving the public and those more directly involved a deeper appreciation of Switzerland's multifaceted engagement in global peace-keeping.

The journal was the first of its kind in the world.

Four years later, the June edition of the magazine appeared in colour for the first time. In the autumn 1999 edition the title changed from «Swiss Peace Keeper» to «Swiss Peace Supporter», reflecting a new emphasis on peace building. In the days of the Cold War, an international military presence needed only to oversee a cease-fire and appeal to the former warring parties to settle their differences. But when images of ethnic conflicts involving great movements of refugees and modern forms of war and genocide began to circulate around the world, the international community had to change its attitude to conflict resolution. Various means of supporting and promoting peace efforts were developed as «Peace Support Operations» (PSO), with the multinational military deployments in Bosnia-Herzegovina and in Kosovo – in which the Swiss military continues to participate – being examples of this conceptual realignment.

And now, twenty years later, the «Swiss Peace Supporter» is an interdepartmental publication to which the Federal Department of Defence, Civil Protection and Sport, the Federal Department of Foreign Affairs, and the Federal Department of Finance all make both editorial and financial contributions. We now have a print run of 20 000 copies and report on Swiss peace building four times a year in four languages.

More than 400 Swiss men and women are currently deployed in civilian and military missions in more than 40 countries. You can get a detailed overview of the areas of their deployment and their work in the «Overview» on page 31. You

Schreiben Sie für den Swiss Peace Supporter

Sie befinden sich derzeit in einem interessanten Einsatz oder sind eben erst aus einem solchen nach Hause gekehrt? Sie schreiben gerne und möchten uns über Ihre Erfahrungen berichten? Haben Sie Wünsche und Anregungen, die Sie uns schon immer mitteilen wollten?

Dann melden Sie sich!

Kompetenzzentrum SWISSINT
Kommunikation
Kasernenstrasse 8
CH-6370 Stans-Oberdorf

info.swissps@vtg.admin.ch
+41 (0)58 467 58 15

Ecrivez pour le Swiss Peace Supporter!

Vous êtes en train d'accomplir une mission passionnante ou vous venez de revenir au bercail après une telle mission? Vous aimez écrire et vous voulez nous raconter vos expériences. Avez-vous des désirs ou des suggestions que vous tenez depuis longtemps à nous soumettre?

Alors écrivez-vous!

Centre de compétences SWISSINT
Communication
Kasernenstrasse 8
CH-6370 Stans-Oberdorf

info.swissps@vtg.admin.ch
+41 (0)58 467 58 15

Derzeit sind über 400 Schweizer Frauen und Männer in zivilen und militärischen Missionen in über 40 Ländern im Einsatz. Einen genaueren Überblick über die Einsatzgebiete und Funktionen können Sie sich im «Overview» auf Seite 31 verschaffen. Sie werden vielleicht erstaunt sein, mit welcher Vielseitigkeit sich Schweizerinnen und Schweizer rund um die Uhr für den Frieden einsetzen. Der «Swiss Peace Supporter» setzt sich zum Ziel, über diese Einsätze zu berichten und angehende Friedensförderer für einen freiwilligen Einsatz zu gewinnen. Entsprechende Stellenangebote entnehmen Sie in jeder Ausgabe.

Zum Jubiläum geht unser Dank an die Autorinnen und Autoren, die unentgeltlich spannende Berichte für dieses Magazin verfassen. Sie erzählen von ihren Tätigkeiten, ihren täglichen Herausforderungen sowie den kleinen und grossen Errungenschaften. Dank Ihnen – liebe Peace Supporter – darf das Redaktionsteam eine spannende und qualitativ hochstehende Zeitschrift herausgeben.

Herzlichen Dank!

Cornelia Mathis,
Redaktionsleitung
Swiss Peace Supporter

20 000 exemplaires, nous renseignons quatre fois par année en quatre langues sur la promotion suisse de la paix.

Actuellement, plus de 400 hommes et femmes suisses accomplissent une mission civile ou militaire dans une quarantaine de pays. À la page 31, vous trouverez une vue d'ensemble plus détaillée sur les domaines d'intervention et les fonctions. Vous constaterez peut-être avec étonnement la polyvalence dont font preuve 24 heures sur 24 des Suissesses et des Suisses dans la promotion de la paix. Le «Swiss Peace Supporter» s'est donné pour but de vous faire connaître ces missions et de motiver les futurs promoteurs de la paix à s'annoncer pour une mission volontaire. Vous trouverez d'ailleurs des offres d'emploi correspondantes dans toutes les éditions.

Nous profitons de ce jubilé pour remercier chaleureusement les auteurs non rémunérés qui rédigent des articles passionnants sur leurs activités, leurs défis quotidiens et les petits et grands acquis. Grâce à vous – chers Peace Supporters – l'équipe rédactionnelle est en mesure de faire paraître un magazine passionnant et de grande qualité.

Un grand merci!

Cornelia Mathis,
rédactrice en chef
Swiss Peace Supporter

in quattro lingue gli sforzi della Svizzera per promuovere la pace.

Attualmente oltre 400 donne e uomini svizzeri sono impiegati in missioni civili e militari in oltre 40 Paesi. Per farvi un'idea più precisa delle aree d'intervento e delle funzioni potete consultare l'«Overview» (la panoramica) a pagina 31. Potreste stupirvi dei molteplici sforzi compiuti costantemente dagli svizzeri per la pace. «Swiss Peace Supporter» ha come obiettivo quello di informare su queste operazioni e di acquisire futuri sostenitori della pace volontari. Un'offerta di posti corrispondente è disponibile in ogni numero.

In occasione dell'anniversario, il nostro ringraziamento va a tutti gli autori che redigono servizi interessanti per questa rivista a titolo volontario e gratuito. Raccontano del loro impegno, delle sfide che devono affrontare quotidianamente e delle piccole e grandi conquiste. Grazie a voi – cari sostenitori della pace – il team redazionale è in grado di pubblicare una rivista avvincente e di qualità.

Grazie di cuore!

Cornelia Mathis,
caporedattrice
di Swiss Peace Supporter

may be amazed to see the number and variety of ways in which the Swiss are working round the clock for peace. The «Swiss Peace Supporter» is committed to reporting on these missions and encouraging budding peace builders to volunteer. Opportunities to so do are advertised in each issue.

On the occasion of this jubilee our thanks go to the writers who contribute such interesting reports – without remuneration – to the magazine. They describe their work, their daily challenges, and their achievements, big and small. And it is thanks to you, dear peace supporter, that the editorial team is able to produce such an engaging and high quality publication.

With many thanks,

Cornelia Mathis,
editorial chief,
Swiss Peace Supporter



 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee

Das Kompetenzzentrum SWISSINT in Stans-Oberdorf (NW) ist als nationale vorgesetzte Kommandostelle sämtlicher friedensfördernder Auslandseinsätze verantwortlich für die Planung und Führung, Rekrutierung, Betreuung und Steuerung des Personals. Die Ausbildung der Einzelpersonen und Kontingente, die einsatzbezogene Ausrüstung der Soldaten, die Logistik ins Ausland, die Finanzplanung und Kreditverwaltung, die entsprechende Öffentlichkeitsarbeit und die Einsatzauswertung gehören ebenfalls zu den Aufgaben des Kompetenzzentrum SWISSINT.

Wir suchen, für unsere Mission bei der KFOR im Kosovo,

Für unsere Mission bei der KFOR im Kosovo sowie bei der EUFOR in Bosnien und Herzegowina suchen wir:

FRAUEN UND MÄNNER

die als Offiziere und Stabsoffiziere im Auftrag der Schweizer Armee bereit sind, eine interessante Herausforderung anzunehmen. Wollen Sie Ihre beruflichen Fähigkeiten in einem internationalen militärischen Umfeld zur Geltung bringen?

Aufgabenbereich

- Anspruchsvolle Aufträge in der Einsatzführung in den Bereichen:
- Planung
 - Organisation
 - Nachrichtendienst
 - Logistik
 - Operationen
 - und vieles mehr

Anforderungen

- Fachhochschule oder vergleichbare Ausbildung mit Berufserfahrung;
- Gute Informatikkenntnisse;
- Fahrausweis Kat B; mil Fahrausweis Kat 920 von Vorteil;
- sehr gute Kenntnisse der englischen und deutschen Sprache, weitere Sprachen von Vorteil;
- Offizier (Hptm/Maj) mit Kdo oder Stabserfahrung;
- Hohe Flexibilität, organisatorische Fähigkeiten, Geschick im Umgang mit Menschen, kommunikative und administrative Talente, Durchsetzungsvermögen, hoher Grad an Selbständigkeit, Zuverlässigkeit und vernetztes Denken.

Wir bieten

- eine selbständige und verantwortungsvolle Aufgabe;
- persönliche und berufliche Bereicherung;
- Arbeit im internationalen militärischen Umfeld;
- interessante, einsatzbezogene Ausbildung;
- gute Entlohnung sowie fortschrittliche Sozialleistungen

MILITÄRISCHES PERSONAL UND ZIVILE KADERPERSONEN (M/W)

Möglichkeit, mit entsprechender Ausbildung, in folgenden Bereichen zu arbeiten

- Personal
- Medienarbeit
- Finanzen
- Logistik
- Medizin
- und vieles mehr

Anforderungen

- abgeschlossene Lehre oder Matura
- einwandfreien Leumund
- Schweizer Bürger im Alter von 20 und 45 Jahren
- abgeschlossene Rekruten/Kaderschule, für Interessentinnen ohne militärische Ausbildung dauert der Ausbildungskurs zwei Wochen länger
- Englischkenntnisse erwünscht (je nach Funktion unterschiedlich)
- psychisch und physisch belastbar

Wir bieten

- acht Monate Einsatz (zwei Monate in der Schweiz und sechs Monate im Ausland)
- eine selbständige und verantwortungsvolle Aufgabe
- persönliche und berufliche Bereicherung
- Arbeit im internationalen militärischen Umfeld
- interessante, einsatzbezogene Ausbildung
- gute Entlohnung sowie fortschrittliche Sozialleistungen

Weitere Auskünfte und Informationen zu unseren Stellenangeboten, finden Sie unter:
www.armee.ch/peace-support-jobs



Frieden fördern – unser Auftrag

www.armee.ch/peace-support

Unser Dank an die über 500 Autoren* seit 1995

in damaliger Funktion

Nos remerciements aux plus de 500 auteurs* depuis 1995

dans leur ancienne fonction

1995 H. P. Kleiner, Missionschef der OSZE in Sarajevo | **Maja Freiburghaus-Sesseli**, 1st Medical Officer UNTSO, Jerusalem | **Max Zahnd**, Milizoffizier | **Jürg Siegfried Bühler**, stellvertretender Chef Bundespolizei | **Jean-Pierre Werder**, Oberzolldirektion, EFD | **Peter Krauer**, ASMO | **Urs Freiburghaus**, Chef SFA | **Walter Eggenberger**, Journalist | **Thomas Steinmann**, UNHCR Beobachter | **Christian Eugster**, Warschauer OSZE-Büro für demokratische Institutionen und Menschenrechte | **Fritz Lehmann**, ASMO | **Daniel Schnyder**, Grenzschutz-Gefreite **1996** **Oberst Ueli Kägi**, Chef i. V. AFO | **Hans Zoss**, Schweizer Militärbeobachter | **Stephan Kux**, Dozent für Politikwissenschaften am Europainstitut Basel | **Gret Haller**, Nationalratspräsidentin und Botschafterin am Europarat | **Marco Casutt**, Chef Sicherheitspolizei der Kapo St. Gallen | **Peter Gilli**, AdSMU | **Claude Lambelet**, MSO, UNO New York | **Walter Knüsel**, Chef Sektion Kriegsvölkerrecht, EMD | **Jean-Philippe Narindal**, Waadtländer Kantonspolizist | **Dr. Konrad Stamm**, Chefredaktor Der Bund | **Franklin Thévenaz**, Stab Humanitäre Hilfe, EDA | **Hptm Christian Gertsch** | **Jaques Pilet**, Journalist | **Bundesrat Flavio Cotti** | **Peter Studer**, Chefredaktor Schweizer Fernsehen DRS | **Div Alfred Roulier**, Kommandant des Ausbildungszentrums Luzern **1997** **Franz Renggli**, IPTF-Regionalhauptquartier in Banja Luka | **Eric Höstli**, Chefredaktor L'Hebdo | **Hptm Patrick Schwärzler** | **Rebekka Bernhardsgrütter**, OSZE-Mission Tschetschenien | **Ingrid Wernli-Welbacher**, Autorin | **dot. Sergio Caratti**, Chefredaktor Corriere del Ticino | **Erich Bloch**, NNSC in Korea | **Saida Keller-Messahli**, TIPH | **Oberst Dr. Olivier F. Desarzens** | **Botschafter Dr. Anton Thalmann**, Stv Generalsekretär EMD, Chef Sicherheits- und Militärpolitik | **Manfred Eisele**, Assistant Secretary-General for Planning and Support, Department of Peace-keeping Operations, UNO | **Prof. Kurt R. Spillmann**, Konfliktforscher und Sicherheitsanalytiker | **Jörg Köhler**, Rüstungskontrolle und Friedenssicherung, EMD | **Robert Diethelm**, MAC Sarajevo | **Fredy Gsteiger**, Chefredaktor der Weltwoche | **Stefan Obrenovic**, Geschäftsführer CRPC | **Marilia-Emilia Arioli**, UN-Mission UNTAES in Ostslawonien | **Gian Pozzy**, Chefredaktor 24 heures | **Ueli Castelberg**, Chief Medical Officer | **Roy Thomas**, Militärbeobachter und Peace Keeper der UN | **Thomas Bollinger**, OSZE-Feldbüro in Tadjikistan **1998** **Div Eugen Hofmeister**, USC Operationen | **Niklaus Heimberg**, Militärbeobachter in Tadjikistan | **Hans Zürcher**, Transportoffizier, Mission Support Section der OSZE in Wien | **Ursula Lüdi**, Angehörige der Stapo Bern | **Michael Stötzel**, Auslandsredaktor, WoZ | **KKdt Hans-Ulrich Scherrer**, Generalstabchef | **Brigitte Rindlbacher**, Militärbeobachterin Kroatien | **Andreas Durisch**, Chefredaktor Sonntagszeitung | **Daniel Wolker**, Botschafter | **Pierre Maurer**, OSZE-Mission Nordalbanien | **Marton Krasznai**, Botschafter und Direktor des OSZE-Konfliktverhütungszentrums in Wien | **Silvio Streun**, Oberst im Generalstab | **Beat Winiger**, Stapo Bern | **Matthias Halter**, Euroregionale Rüstungskontrolle und Abrüstung, Generalstab | **General Klaus Naumann**, Vorsitzender des Militärischen Komitees der NATO | **Roger de Diesbach**, Chefredaktor La Liberté | **Stefanie Lüthy**, Koordinatorin für Wahlbeobachtung der UNO | **Oberstleutnant i Gst William Gargiullo** **1999** **Div Josef Schärli**, USC FSK | **Andreas M. Fink**, Verifikator im Kosovo | **Roland Dreyer**, Chef strategische Planung KVM-Hauptquartier in Pristina | **Michel Baumgartner**, UNMOP Pevlaka, Kroatien | **Christian Linsi**, stellvertretender Militärattaché in Bonn | **Dieter Leutwyler**, Inlandchef der Basler Zeitung | **KKdt Hans-Ulrich Scherrer** Generalstabschef | **Dr. Pierre Triponez**, Direktor, Schweizerischer Gewerbeverband, Bern | **Peter Amhof**, Chefdelegierter CARITAS Schweiz für Bosnien-Herzegowina | **Alois Rey**, Schweizer Militärbeobachter für die UNO in Georgien | **Paul Garnier**, EDA, Politische Direktion III, Sektion OSZE, Friedensfragen, PFP | **Georg Dobrovolya**, Geschäftsführer FOW | **Christian Linsi**, Stellvertretender Verteidigungsattaché in Bonn mit Nebenakkreditierung in Polen | **Herbert Amrein**, Generalsekretariat VBS, Sicherheits- und Verteidigungspolitik | **Marco Rüedi**, Schweizer Arzt der OSZE-Kosovo Verification Mission | **Bruno Rösli**, Oberst i Gst, Chef Abteilung Friedenserhaltende Operationen | **Peter Gysling**, Presse- und Informationsoffizier Swisscoy | **Claudia Moser**, Menschenrechtsbeobachterin im Auftrag des EDA | **Pierre Jordan**, Bundespolizei | **Peter Marti**, Generalsekretariat VBS, Sicherheits- und Verteidigungspolitik | **Oberst i Gst William Gargiullo** | **Joseph Strebel**, Kurs-Instruktor im kanadischen Ausbildungszentrum für Peace Support Operations | **Ellinor v. Kaufungen**, Journalistin und Medienausbilderin neuer Truppenangehöriger für Auslandseinsätze | **Dr. Robert Diethelm**, Chef Stabsstelle «Humanitäre Minenräumung» **2000** **Botschafter Philippe Welti**, Stellvertretender Generalsekretär VBS | **Bundesrat Joseph Deiss**, Vorsteher des Departementes für auswärtige Angelegenheiten | **Richard Hurni**, Initiator Swiss Peace Supporter, by the way communications AG | **Christian Brönnimann**, Generalsekretariat des VBS | **Prof. Dr. K. R. Spillmann** | **Yvette Jaggi**, présidente de Pro Helvetia | **Peter Hostettler**, TALENTO | **Jakob Kellenberger**, Präsident des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz | **Karl-Heinz Stierli**, Information Adviser, Mine Action Center in Aserbeidschan | **Div Christian Schlapbach** | **Fachof Roland Binz**, Presseoffizier SWISSCOY | **Div J. P. Badet**, Kommandant Armeee-Ausbildungszentrum Luzern | **Siri Walt**, EDA, verantwortlich für die menschliche Dimension der OSZE | **Br Doris Portmann**, Chef Frauen in der Armee | **Kpl Katrin Mosimann**, SWISSCOY | **Régis Barman**, Medienverantwortliche MONUC | **Oberst Edouard Rysler** | **Eric Lehmann**, SRG/SSR-Präsident | **Emil Steinberger**, Kabarettist | **Adolf Ogi**, Bundespräsident, Chef des Eidgenössischen Departementes für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport | **Martina Strub**, Gelbmützen | **Magdalena Lesjak**, Gelbmützen | **Michel Bösiger**, UNO-Militärbeobachter | **Hanspeter Somogyi**, UNO-Militärbeobachter | **David Frei**, UNO-Militärbeobachter | **Minister Josef Aregger**, stellvertretender Delegationschef | **Bernard Thurnheer**, Sportreporter **2001** **Sergej Bankoul**, Generalstab für die Stressmanagement-Ausbildung der Auslandskontingente | **Elisabeth Kästli**, CIVPOL in Kosovo | **Prof. Dr. Hans Küng**, Theologe, offizieller Berater des Zweiten Vatikanischen Konzils, Präsident der Stiftung Welthethos | **Samuel Schmid**, Bundesrat, Chef des Eidgenössischen Departementes für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport | **Jürg Martin Gabriel**, Professor für Politikwissenschaften am Zentrum für internationale Studien der ETH Zürich | **Reto Häni**, Projektleiter IMSMA | **Christine Beerli**, Ständehelferin, Fraktionschefin FDP | **Pius Segmüller**, Kommandant der Päpstlichen Schweizergarde in Rom | **Iwan Rickenbacher**, Honorarprofessor für politische Kommunikation an der Universität Bern | **Ulrich Brandenberger**, SWISSCOY-Umweltoffizier, Stab Multinationale Brigade Süd | **Walter Steiger**, CIVPOL | **Nadia Fischer**, lic. rel. int., Sektion Globale Rüstungskontrolle und Abrüstung/UG FSK | **Dominique Saudan**, Logistikchef OSZE-Mission Georgien | **Stefan Krebs**, AFO | **Erich von Däniken**, Autor | **Botschafter Jenö Staehelin**, Chef Ständige Beobachtermission der Schweiz bei den Vereinten Nationen in New York | **Jean-Marie Guéhenno**, Untergeneralsekretär der UNO und Chef des Peacekeeping Departements | **François Furer**, Presseoffizier SWISSCOY | **Maj Christophe Rial** | **Franz Wegmann**, Expertenpool | **Reinhard Schmid**, Zollassistenmission im Kosovo | **Kurt Kunz**, Schweizerische Mission bei der NATO, Brüssel | **Félix Baumann**, EDA | **Johannes Matyassy**, Leiter der Geschäftsstelle von Präsenz Schweiz **2002** **Carla del Ponte**, Chefanklägerin der internationalen Gerichtshöfe für das ehemalige Jugoslawien und für Ruanda | **Roman Kistler**, Presseoffizier SWISSCOY | **Olivier Haener**, Zentrum für Analyse und prospektive Studien des EDA | **Hptm Andreas Richner**, UNOMIG | **Jürg Schmid**, Direktor Schweiz Tourismus | **Valérie Nádrai**, OSZE/Stabilitätspakt Task Force gegen Menschenhandel | **Norman C. Bandi**, Presseoffizier SWISSCOY | **Marie-Claude Béatrix**, «Die Werft» an der Expo.02 | **Audrey Tenailon**, «Die Werft» an der Expo.02 | **Sigi Feigel**, Ehrenpräsident der Israelitischen Kultusgemeinde Zürich | **Lucia Rabia-Mäder**, TIPH | **Jörg Schneider**, Schauspieler | **Josef Bucher**, Botschafter für Konfliktbearbeitung | **Thomas Jenatsch**, Expertenpool des EDA | **Markus Dick**, UNMOP an der kroatisch-montenegrinischen Grenze | **Blaise Gode**, Politischen Direktion des EDA | **Urs Casparis**, Chef Kommunikation SWISSINT | **Philippe Dahinden**, Mitbegründer der «Fondation Hironelle» und Aufbauverantwortlicher von Radio Okapi | **Ted Scapa**, Künstler | **Div Christian Josi**, Unterstabschef Operationen | **Mark Balsiger**, Presseoffizier SWISSCOY | **Michael Fichter**, Presseoffizier SWISSCOY | **Paul Derungs**, Wahlbeobachter der OSZE | **Gerard Stoudmann**, Leiter GCSP | **Luciano Fieschi**, Ausbildung Gebirgstechnik, Mazedonien | **Hans-Rudolf Krägi**, Ausbildung Gebirgstechnik, Mazedonien | **Andreas Zumach**, Publizist | **Katja Stauber**, SF Moderatorin **2003** **KKdt Christophe Keckeis**, Generalstabschef | **Josef Betschard**, Feldweibel des Grenzwachtkorps, Postenchef in La Drossa, Zerneze GR | **Adolph Conrad**, UNMEE, Stellvertretender Chef Verbindungsbüro Addis Abeba | **Christian Studer**, stellvertretender Delegationschef NNSC (Korea) | **Marie Bénédicte Erni**, Juristin, Mitglied des EDA-Pools für zivile Friedensförderung | **Ronald Dreyer**, Politologe, Mitglied des EDA-Pools für zivile Friedensförderung | **Andreas Blaser**, Prof. Dr. phil. klinischer Psychologe | **Christoph Hebeisen**, Schweizer Minenexperte in Sri Lanka | **Michael Fichter**, Presseoffizier SWISSCOY | **Dieter von Blarer**, «Goodwill-Botschafter» des EDA in Zentralasien | **Joseph S. Blatter**, FIFA-Präsident | **Toni Frisch**, Delegierter für Humanitäre Hilfe und Chef SKH | **Jürg Frutig**, Schweizer Zollexperte im Programm «Oil for Food» | **Marc-Alain Stritt**, militärischer Berater der Schweizer Mission bei der UNO | **Marc Steininger**, Polizeiberater | **Andreas Zumach**, freier Publizist | **Virginia Bischof**, Stellvertreterin des Verteidigungsattachés in Ungarn | **Sina**, Sängerin | **Rudolf Dietrich**, Oberzolldirektor | **Mark Styblo**, NNSC, Campoffizier (Logistiker) | **Christoph Neidhart**, Ostasien-Korrespondent der «Weltwoche» | **Lisa Ibscher**, Presseoffizier SWISSCOY | **Regula Zürcher**, Sicherheitspolitik und Gesellschaft, Direktion für Sicherheitspolitik, VBS | **Reto P. Senn**, Stellvertreter des Verteidigungsattachés in Stockholm | **Angela Joseph**, UNMIK Polizei | **Roland Zweifel**, Militärbeobachter im Kongo | **Alain Sigg**, interkongoleischen Dialog im Auftrag des EDA | **Fritz Stalder**, NNSC | **Kurt Staub**, Presseoffizier SWISSCOY | **Daniel Keller**, Zollberater für Eurocustoms in Bischkek | **Oberst Markus Orgis**, Verteidigungsattaché in Spanien | **Kurt H. Illi**, Verkehrsdirektor der Stadt Luzern **2004** **Yvana Enzler**, Chefin des Schweizer Verbindungsbüros in Pristina | **Kurt Staub**, PIO SWISSCOY | **Markus Schefer**, Chef humanitäre Minenräumung, Internationale Beziehungen Verteidigung, Stab Chef der Armee | **Hans-Peter Tanner**, EUPM Teamleader Bosansko Grahovo | **Oberst Heinz Staub**, Verteidigungsattaché in Kairo | **Heinrich Maurer**, Chef Sektion Multilaterale Sicherheitsoperationen, Zentrum für Internationale Sicherheitspolitik (ZISP)/EDA | **Simone Niggli-Luder**, Orientierungsläuferin | **Didier Pfirter**, Diplomat | **Christof Widmer**, Presseoffizier SWISSCOY | **Hptm Andreas Holzer**, PRT Kunduz | **Thomas Buchelli**, Verteidigungsattaché in Kiew | **Adrienne Schnyder**, Wahlbeobachterin | **Ernst Mühlemann**, Alt-Nationalrat | **Dr. Jean-Jacques de Dardel** Chef Zentrum für Internationale Sicherheitspolitik/EDA | **Professor Andreas Wenger**, Chef der ETH-Forschungsstelle für Sicherheitspolitik | **Sascha Hardegger**, Presseoffizier SWISSCOY | **Gilbert Barthe**, UNDP-Koordinator «small arms» | **Heinrich Schneider**, fedpol | **Milena Moser**, Autorin | **Jolanda Profos**, Early Warning Unit/OCHA, New York | **Lucas Baumann**, Presseoffizier SWISSCOY | **Patrick Stoll**, Teilnehmer Militärbeobachterkurs | **Markus Müller**, Leiter OSZE-Zentrum Bischkek | **Oberst Jean-Paul Dietrich**, Verteidigungsattaché in Moskau | **Hajer Köbbin Kuhn**, Coach der Schweizer Fussball-Nationalmannschaft **2005** **Thomas Gremlinger**, Leiter der Politischen Abteilung IV, Menschliche Sicherheit, EDA | **Hptm Sascha Hardegger**, Teamleader LOT Vrba, Bosnien-Herzegowina | **Michèle André**, CIVPOL UNOMIG | **Hptm Denis Baumgartner**, UNO-Militärbeobachter | **Charles Raedersdorf**, ausserparlamentarische PSO-Kommission | **Robert Braun**, Staatsanwalt beim «Special Court for Sierra Leone» | **Jacqueline Bachmann**, Geschäftsleiterin der Stiftung für Konsumentenschutz | **Raimund Kunz**, Chef der Direktion für Sicherheitspolitik im VBS | **Anita Bloch**, Stv. Presseoffizier SWISSCOY | **Stephan Koncz**, Presseoffizier SWISSCOY | **Oberst i Gst Daniel Bader**, Verteidigungsattaché in Berlin | **Christoph Widmer**, Wissenschaftlicher Dienst der Stadtpolizei Zürich | **Oberstlt Patrick Arzouni** | **Dr. iur. Nicole Töpfer**, Senior Advisor, Bereich Humanitäre Hilfe des Bundes (DEZA) | **Kaspar Schneider**, UNO-Militärbeobachter in der UNMEE | **Ruth-Gaby Vermont**, Präsidentin 1000 Frauen, Nationalrätin und Europarätin | **Adrian Baumgartner**, Chef Kommunikation SWISSINT | **Professor Dr. Karl Haltiner**, ETH-Militärsoziologie | **Nicolas Alexandre Bonvin**, Human Rights Monitor, AMM Sigli, Aceh, Indonesien | **Daniela Brunner**, Stv. Presseoffizier SWISSCOY | **Oberst Peter Hediger**, Verteidigungsattaché in Tokyo | **Daniel Jean**, stellvertretender Chef HUMIR, Kompetenzzentrum Kampfmittelbeseitigung und Minenräumung, Heer | **Walter Roderer**, Schauspieler **2006** **Michael Ambühl**, Staatssekretär EDA | **Patrick Zehner**, EDA, Zentrum für Internationale Sicherheitspolitik | **Andreas Zumach**, UNO-Experte | **Satya Jennings**, Menschenrechtsexpertin | **Prof. Dr. Franz Jaeger** | **Laurence Boillat**, fedpol | **Maj Markus Widmer**, stellvertretender Verteidigungsattaché in Wien | **Andreas Zürcher**, SIPA | **Urs Tanner**, Chief Product

Development PsyOps im Kosovo | **Maj Martin Kallen**, Chef Kaderberatung des Psychologisch-Pädagogischen Dienstes der Armee (PPD) | **Angela Joseph**, UN Police Advisor, UNOMIG | **Dr. Igor Perrig** | **Dr. Bernhard Wigger**, Stab CDA, Internationale Beziehungen | **Claudine Haenni Dale**, Beraterin des Vertreters des UNO-Generalsekretärs für die Menschenrechte der IDP | **Oberstlt Patrick Arzrouni** | **Markus Müller**, Head of Mission der OSZE-Mission in Bischkek | **Jean-François Parroz**, Chef der UNO-Koordination, Politische Abteilung III, EDA | **Oberstlt Reto P. Senn**, Verteidigungsattaché Stockholm | **Oberst i Gst Armin Huber** | **Isabel Snyder**, Fotografin und Filmemacherin | **Br Erwin Dahinden**, Chef internationale Beziehungen Verteidigung | **Ralf Lünsmann**, Militärbeobachter UNTSO | **Regula Zürcher**, Öffentlichkeitsbeauftragte MONUC in Benin | **Hansjörg Gähwiler**, UNO-Polizeitrainer | **Roland Bless**, Berater des Sonderbeauftragten der OSZE für Medienfreiheit | **Marco Solarì**, Präsident des internationalen Filmfestivals von Locarno | **Micheline Calmy-Rey**, Bundesrätin | **Dieter Wicki**, Chief Plans UNTSO | **Oberstlt Marc-Alain Stritt**, Chef Regionale militärische Zusammenarbeit, Stab CDA, Internationale Beziehungen | **Sabina Viganì**, Delegierte im Bureau du Haut Représentant des Nations Unies, Elfenbeinküste | **Peter Florek**, Arzt | **Jaques F. Baud**, Zentrum für Internationale Sicherheitspolitik ZISP | **Jean-Luc Oesch**, Stellvertretender Direktor, Demokratisierungsabteilung, OSZE-Mission Bosnien-Herzegowina | **Hansjürg Lüssi**, AdKOKAMIR, Quality Assurance Advisor Kukes, Albanien | **Martin Freudiger**, Teamleader der Polizeikomponente der UNOMIG | **Peter Sauber**, Formel-1-Rennstallbesitzer 2007 **Harry Schneider**, EJPD/BAP | **Kalevi Salla**, Schweizer Polizeiberater | **Gian Carli Stäubli**, PIO SWISSCOY 15/KFOR | **Beat Schoch**, Technischer Berater, National Demining Office, Libanon | **Oberst Adolf Conrad**, Senior Staff Officer UNMIN | **Oberst Bruno B. Carpaneto**, Verteidigungsattaché Istanbul | **Anne Gloor**, Schweizer Wahlexpertin bei der EU, Brüssel | **Div Gerhard Brügger** | **Norbert Rüttsche**, Sarajewo | **Melanie Winiger**, Filmschauspielerin und Ex-Miss Schweiz | **Div Peter Stutz**, Chef Führungsstab der Armee | **Thomas Greminger**, Chef der Politischen Abteilung IV des EDA | **Heinrich Schneider**, fedpol | **Rolf List**, Berater für das UN-Waffenembargo, Abidjan | **Oberst i Gst Beat Eberle**, Kdt Kompetenzzentrum SWISSINT | **Jacques Baud**, Stv Chef Sektion Multilaterale Sicherheitsoperationen, ZISP | **Conradin Perner**, Kdt der Joint Military Commission, Südsudan | **Hptm Beat Hedinger** | **Maj Hansjörg Fischer**, OGE, Ismailia | **Charles Lewinsky**, Autor | **Barbara Haering**, Präsidentin der Sicherheitspolitischen Kommission des Nationalrates | **FO Henrique Schneider**, 1st PIO | **Robert Amsler**, 1-3 Operationen, Komp Zen SWISSINT | **Wm Thomas Blatter** | **Daniel Beyeler**, Chef militärische Logistik UNMIN | **Markus Schefer**, Internationale Beziehungen Verteidigung, Stab Chef der Armee | **Gregory Jordan**, Chef Situations- und Kommunikationsraum OSCE Wien | **David Rosset**, Polizeiberater United Nations Observer Mission in Georgia (UNOMIG) | **Paola Ghillani**, Propriétaire et présidente Paola Ghillani & Friends SA, ex-directrice Max Havelaar | **Botschafter Rudolf Schaller**, Ständiger Vertreter der Schweiz bei der UNO, den internationalen Organisationen und der OSZE, Wien | **Dr. Gabriel Ayer**, Arzt SWISSCOY 17 | **Urs Grischott**, Experte für humanitäre Minenräumung, Komp Zen KAMIR | **Maj Tom Kleiber**, ehem. Chief PSYOPS im Stab Multinational Task Force South der KFOR | **Max Oser**, Schweizer OSZE-Wahlbeobachter in der Ukraine | **Isabelle Tschan**, Assistentin des UN-Sonderberichterstatters über Folter | **Daniel Hanselmann**, Pfarrer und Armeeseelsorger SWISSCOY 17 | **Ulrich Kägli**, ehem. Kdt Swiss Medical Unit der MINURSO | **Christian Mutschler**, Turnierdirektor Schweiz UEFA EURO 2008™ | **Tim Guldemann**, Chef der OSZE-Mission im Kosovo 2008 **Thomas Kohler**, Mitarbeiter GS VBS/Stab CVBS | **Thomas Geissmann**, PIO SWISSCOY 17 | **Maj Paul Huelin**, UN-Militärbeobachter (UNMO) | **Oberstlt der Bundeswehr Dietmar Jeserich**, PIO PRT Kunduz | **Oberstlt der Bundeswehr Dietmar Jeserich**, PIO PRT Kunduz | **Pierre-André Campiche**, Kommandant der UNO-Polizei, Elfenbeinküste | **Marc-André Ryter**, Stv Chef PSV, J5, Führungsstab der Armee FST | **Athos**, Spürhund | **Fritz Haldemann**, Kommandant der Region East der UNMIK Police | **Werner van Gent**, Journalist | **Regina Escher**, Chefin des Schweizerischen Expertenpools für zivile Friedensförderung | **KKdt Roland Nef** | **Livia Hadorn**, Rechtsexpertin EUPOL, Kinshasa | **Julian Thomas Hottinger**, Experte für Konfliktmediation im Expertenpool EDA | **Damian M. Mohler**, UN Close Protection Unit | **Carla Speziàli**, Stadtpräsidentin Locarno | **Lukas Beglinger**, Schweizerischer Botschafter in Pristina | **Laurent Goetschel**, Direktor swisspeace | **Dominik Kamber**, UNOCI | **Peter Marti**, Stv. Chef Verteidigungs- und Rüstungspolitik DSP/VBS | **Ruth Eugster**, by the way communications AG | **Ueli Beck**, Schauspieler und Radiomoderator | **Bruno von Däniken**, PIO SWISSCOY 18 | **Bertram Hinze**, Berater organisierte Kriminalität/Finanzermittlung der Kosovo Polizei | **Josef Frei**, OSZE-Beobachter | **Christoph Mathis**, LOT Bugojno | **Jean-Paul Dietrich**, PIO und Military Spokesperson MONUC | **Muriel Gschwend**, PIO SWISSCOY 19 | **Oberst i Gst Hans Eberhart**, Verteidigungsattaché in Pakistan | **Vera Kaa**, Sängerin | **Hptm Alexandre Zermatten**, OGL, Libanon | **Sabina Läderach**, Organisation Jahreskonferenz Konfliktvermittlung in Afrika 2009 **Kofi A. Annan**, ehem. UN-Generalsekretär | **Hans Altherr**, Präsident der Sicherheitspolitischen Kommission des Ständerates | **Elisabeth Baumgartner**, Expertenpool für zivile Friedensförderung | **Régine Gachoud**, Expertenpool für zivile Friedensförderung | **Corina Bosshard**, Research Officer, Temporary International Presence in Hebron (TIPH) | **Jean-Philippe Narindal**, UNMIK | **André Marty**, Nahostkorrespondent SF | **Oberst i Gst Dieter Schneider** | **Walter Frik**, Chef Kommunikation SWISSINT | **Bundesrat Ueli Maurer** | **Elena Catenazzi**, CICIG | **Raphaël Mularoni**, European Police Mission in Bosnia and Herzegovina | **Dominique Gisin**, Nationalmannschaft, Ski Alpin, Swiss-Ski | **Monica Mathis**, Schneiderin und Ausrüsterin im Zeughaus Stans-Oberdorf | **Beat Hensler**, Präsident der Konferenz der kantonalen Polizeikommandanten der Schweiz | **Marcel Näpflì**, fedpol/ONUCI | **Daniel Bader**, EU-Polizeimission EULEX | **David Huber**, 2nd PIO SWISSCOY 20 | **Annette Keller**, Wahlbeobachterin in Moldawien | **Botschafter Thomas Greminger**, Chef Politische Abteilung IV – Friedens- und Menschenrechtspolitik – EDA | **Paul Miller**, Militärbeobachter | **Lorenzo Amberg**, Botschafter in Abchasien | **Christophe Berthoud**, Polizeitrainer | **Lea Biazon**, Swiss Civilian Expert Pool | **Nicole Toppel**, Verfassungsexpertin | **Denise Biellmann**, Eiskunstläuferin 2010 **Lukas Beglinger**, Schweizer Botschafter in Kosovo | **Rudolf Camenzind**, Weapons/Firearm Instructor, EULEX | **Christian Baenziger**, UNPOL | **Jürg Hostettler**, PIO SWISSCOY | **Florence Laufer**, Expertenpool für zivile Friedensförderung | **Oberstlt Jean-Paul Dietrich** | **Patrick Rohr**, Moderator | **GeneralLt Mag. Günter Höfler**, Kommandant der österreichischen Streitkräfte | **Marc George**, Expertenpool | **Sylvain Liechti**, BINUB | **Maj Cyril Calame**, Military Advisor BINUB | **Henriette Eppenberger**, Integration der Palipehutu-FNL in Burundi | **Hptm Dominik Wäfler** | **Hptm Pascal Kohler** | **Bo Katzman**, Sänger | **Maj David Rosset** | **Doris Fiala**, Nationalrätin | **Andrej Motyl**, Botschafter im Sudan | **Frank Schürch**, PA IV | **Rainer Baudendistel**, AEC | **Oberst i Gst Ernst Bucher**, Teamleader Swiss SSR Project Southern Sudan | **Christoph Zehnder**, PIO SWISSCOY 22 | **Wm Christian Ochsner** | **Andreas Küttel**, Skispringer | **Claude Wild**, EDA | **Daniela Hänggi**, Human Rights Advisor, Hanoi | **Katrin Stauffer**, Komp Zen KAMIR | **Gottfried Weilenmann**, NNSC-Mitglied 1953 – 1954 | **Carmela Bühler**, Genderstabsstelle PA IV | **Georg Stein**, Human Security Advisor in Indonesien | **Jasmin Kaufmann**, Chief Coordinator Operations, EULEX Kosovo | **Dr. Sonja A. Buholzer**, Buchautorin und Wirtschaftsreferentin 2011 **Oberst i Gst Fredy Keller**, Kommandant Kompetenzzentrum SWISSINT | **Marcel Stutz**, Chef Politische Abteilung II, Afrika/Mittlerer Osten, EDA | **Natacha Antille**, Programmverantwortliche der Friedenspolitik in West- und Zentralafrika | **Carol Mottet**, Peace Building Adviser, Schweizer Botschaft in Dakar | **Andreas Nef**, Schweizerischer Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) | **Dave Dollé**, Leichtathlet | **Egmaier, Comps, Schönenberger, Frik**, Autoren | **Bertrand Steiner**, UN-Polizist in der Elfenbeinküste | **Div Jean-Marc Halter**, Chef des Führungsstabes der Armee | **Arnold Hottinger**, Nahostkorrespondent | **Dominik Furgler**, Botschafter in Kairo | **Oberstlt Gabriel Lühinger** | **Erich Gysling**, Journalist | **Rémy Friedmann**, Crisis Response Planner, Stabilitätsinstrument der EU | **Stefan Waespi**, Rechtsberater (Legal Adviser), TIPH | **Sahra Guggenheim Lovis**, Konsularische Mitarbeiterin Schweizer Botschaft in Kairo | **Thomas Gass**, Botschafter in Nepal | **Martin Stürzinger**, Berater für Friedensförderung in Nepal | **Ralph Heiniger**, PIO SWISSCOY 24 | **FO Fabian Kühner**, leitender Untersuchungsrichter der Militärjustiz | **Alexandre Spasojevic**, Zollbeamter, EFD | **Maj Alexandre Zermatten** | **Isabella Schmid**, Schauspielerin | **Simona Schreier**, Junior Professional Officer | **Botschafter Thomas Greminger**, SSR-Experte bei der OSZE | **Bernhard Mozer**, IB V | **Lukas Schifferle**, Sektion Multilaterale Friedenspolitik EDA | **Janine Misteli**, Personal- und Rekrutierungsverantwortliche SEF | **Martin Preisig**, PIO SWISSCOY 25 | **Corinne Waldmeier**, Moderatorin der Sendung «Puls» | **Sabrina Pfiffner**, Associate Expert für politische Angelegenheiten 2012 **André Schaller**, Schweizer Botschafter in Sarajewo | **Martin Bühler**, Projektleiter Mobile Training Team (MTT) | **Norbert Rüttsche**, Schweizerische Botschaft, Pristina, Kosovo | **Marie-Ursula Kind**, Strafrechtsexpertin in Bosnien und Herzegovina (EUPM) | **Hansjörg Ruh**, C Komm SWISSINT | **Stefan Meierhans**, Preisüberwacher | **Urs Christen**, EZV/AFD | **Sabrina Büchler**, Beraterin beim Menschenrechtskommissar des Europarates | **Lukas Krienbuehl**, swisspeace | **Günther Bächler**, Botschafter in Georgien | **Maj i Gst Adrian Staub**, Chef Ausbildung AZ SWISSINT | **Jacques Baud**, Kompetenzzentrum IPSTC | **Yangzom Brauen**, Schauspielerin und Schriftstellerin | **Maj Daniel Fallner**, SWISSINT, Projekt Personalgewinnung Armeeauftrag Friedensförderungsdienst | **Sibylle Stamm**, Beraterin für menschliche Sicherheit in Kairo | **Claude Altermatt**, Botschafter Chef der Abteilung Subsahara-Afrika und Frankophonie (ASAF), EDA | **Paul Seger**, UNO-Botschafter | **Hélène Morvan**, MONUSCO | **Gayelle Cornuz**, MONUSCO | **Hauptfeldwebel Katrin Stauffer**, Komp Zen ABC-KAMIR | **Janine Misteli**, Expertenpool für zivile Friedensförderung | **Philipp Schori**, OSZE-Büro für Medienfreiheit | **Roland Bless**, politischer Berater der OSZE-Medienfreiheitsbeauftragten | **Lt Lawrence Bovay**, Stv. PIO Kont. 26 | **Marc Schibli**, MONUSCO | **Andrea Lucia Arnold**, Human Rights Officer (UNV) mit OHCHR, Uganda | **Rémy Friedmann**, EDA | **Gérald Pachoud**, Senior Advisor PBS | **Tamara Wiher Fernandez**, Expertenpools für zivile Friedensförderung | **Pascal Holliger**, Expertenpools für zivile Friedensförderung | **Oberst Patrick Arzrouni** | **Monica Giambonini**, Wahlbeobachterin | **Claudia Rizzo**, SEF und **Maj i Gst Adrian Staub**, SWISSINT | **Markus Ryffel**, Langstreckenläufer | **Jolanda Walker**, Stv C Komm SWISSINT | **Martin Tschirren**, Schweizer Grenzwächter (OZD) im Norden Kosovos | **Oberstlt Christine Heggli** 2013 **Yves Rossier**, Staatssekretär | **Laurent Goetschel**, swisspeace und Universität Basel | **Oberst i Gst Laurent Currit** | **Tanja Buzek**, EDA | **KKdt André Blattmann** | **Fach Of Paola Pitton**, 1st PIO SWISSCOY-Kontingent 27 | **Maj Luca Govi**, Senior National Representative to EUFOR ALTHEA | **Patricia Dvoracek**, Human Rights Adviser in Tadschikistan | **Sandra Stewart-Brutschin**, SWISSINT | **Martin Stürzinger**, Berater für Friedensförderung in Nepal | **Alexandre Spasojevic**, Zollfachmann | **Georg Stein**, Human Security Adviser, Jakarta | **Hannah Danzinger**, EDA, Expertenpool | **Linard Bardill**, Liedermacher und Autor | **Claudia Marti**, Human Security Adviser in Libyen | **Hptm Michal Lato** | **Beat Nobs**, stellvertretender Staatssekretär für Asien/Pazifik, EDA | **Div Urs Gerber**, Delegationsleiter NNSC | **Oberst Christian Jørgensen**, NNSC | **Oberst Christian Birchmeier**, Bearbeiter Korea-Archiv | **Martin Weiersmüller**, DEZA, Programmbüro Pjongjang | **Fachof Ladina Camenisch**, PIO SWISSCOY 28 | **Peter Burkhard**, Botschafter | **Sonja Seizova**, OSZE-Mission in Serbien | **Martin Laciga**, Beachvolleyball-Spieler | **Daivide Caprani**, Police Adviser bei UNMIL, Liberia | **Talia Wohl**, Programmebeauftragte Westbalkan, Sektion Friedenspolitik I, AMS, EDA | **Maj i Gst Christian Steiner**, SWISSINT | **Maj Martin Bamert** | **Oberst i Gst Patrick Gauchat** | **Bineta Diop**, Founder and President of Femmes Africa Solidarité | **Christopher Tütsch**, Programmleiter bei der OSZE-Mission im Kosovo, Pristina 2014 **Heidi Grau**, Botschafterin, Chefin Task Force OSZE-Vorsitz | **Raphael Nägeli**, Stv. Chef Task Force OSZE-Vorsitz, EDA | **Neving Rudskjaer**, Political Officer OSZE-Büro, Duschanbe | **David Lanz**, expert suisse de l'OSCE à Vienne | **Fabian Grass**, Experte am Forum für Sicherheitskooperation bei der OSZE in Wien | **Adj Uof Christian Graber**, 2nd PIO SWISSCOY 29 | **Kurt Aeschbacher**, Moderator | **Christof Gertsch**, KAIPTC | **Markus Fischer**, KAIPTC | **Jonas Baumann**, KAIPTC | **Hptm Stefan Staub**, Asg SWISSCOY 29, Armeeseelsorger | **Cornelia Mathis**, Stv. Chefin Kommunikation SWISSINT | **Vincent Conus**, EDA | **Margaux Messerli**, MINUSMA | **Hptm Etienne Huber** | **Geneviève Swedon**, Beraterin für menschliche Sicherheit | **Oberstlt Beat Klingelfuss** | **Peter Balzli**, Journalist | **Deborah Ferber**, OSZE-Mission in Moldau | **Maj Patrick Andres** | **Br Peter Wanner**, Chef Internationale Beziehungen Verteidigung (IB V) | **Fachoffizier Christian Graber**, PIO | **Oberstlt Marcus Levy**, Chef Lufttransport-Operationen Ausland | **Maj Alessandro Spora**, EOD | **Renate Bucher**, Politische Beraterin Task Force OSZE-Vorsitz | **Mirco Baumann**, Chef Kommunikation SWISSINT | **Martin Eggenschwiler** (ODIHR, short-term election observer) | **Carlo Liechti**, EFD | **Christine Agga**, Zollfachfrau in Bouaké, Elfenbeinküste | **Oberst Gerhard Ryser**, Stv Kommandant Kompetenzzentrum SWISSINT | **Beat Kehrer**, ehem. Chefarzt SMU in Namibia | **Hptm Marc Olivier Schibli**, Schweizer Militärbeobachter | **Livia Walpen**, EDA | **Eliane Müller**, Sängerin und Pianistin | **François Philippe Garraux**, Überprüfungskonferenz der Ottawa-Konvention | **Kevin Rex**, Chargé d'affaires a. i. à l'Ambassade du Canada en Serbie, Macédoine et Monténégro | **Eric Grossenbacher**, Stabsoffizier, Internationale Sicherheitszusammenarbeit, Grenzwachtkorps (GWK) | **Khadidja Hadj Saïd**, EDA, Expertenpool | **Sascha Kuster**, TIPH 2015 **Dr. Almut Wieland-Karimi**, Zentrum für Internationale Friedenseinsätze | **Tobias von Genanthen**, Zentrum für Internationale Friedenseinsätze | **Botschafter Claude Wild**, Chef der Abteilung Menschliche Sicherheit, EDA | **Hptm Karin Uhr**, UNO-Militärbeobachterin | **David Harland**, Exekutivdirektor des Zentrums für humanitären Dialog | **Nora Refaelli**, Konsulentin in den Bereichen Vergangenheitsaufarbeitung und Friedensförderung und Lehrbeauftragte an der Universität Basel | **Stéphane Crisostomo**, Zollexperte | **Sylvie Haldemann** | **Ruth Derrer Balladore**, Präsidentin des Vereins FAU – Fokus Arbeit Umfeld | **Fred Tanner**, Berater des OSZE-Generalsekretärs (GS) und Verbindungsperson (Liaison Officer) | **Tamara Mona**, EDA | **Violeta Zairi**, SWISSCOY | **Maj Novica Vidic**, Verbindungsoffizier für die SWISSCOY im Kosovo | **Oberst i Gst Pascal Eggen** | **Sabrina Dallafior** Stellvertretende Leiterin der Abteilung Menschliche Sicherheit (EDA) und Präsidentin der interdepartementalen Arbeitsgruppe 1325 | **Anna Wildt**, Gender Advisor der Abteilung Menschliche Sicherheit (EDA) | **Lea Biazon**, Gleichstellungsbeauftragte, Abteilung Polizei, Büro für Rechtsstaatlichkeit und Sicherheitsinstitutionen, DPKO | **Maj i Gst Richard Hauser**, Leiter Entwicklung und Doktrin, Ausbildungszentrum SWISSINT | **Mö Bleeker**, Sondergesandte des EDA für Vergangenheitsarbeit und Prävention von Gräueltaten sowie Präsidentin der Kommission für Transitionsjustiz und Aussöhnung des Friedensabkommens über die Bangsamoro, Philippinen | **Fachoffizier Christina Omlin**, Presseoffizier SWISSCOY | **Hptm Andrea Lee**, Stabsoffizier Logistik, Logistikoffizier | **Christoph Zürcher**, Journalist | **Oberst i Gst Patrick Gauchat**, Senior Military Liaison Officer | **Daivide Vignati**, Berater für menschliche Sicherheit in Colombo | **Khadidja Hadj Saïd** (EDA, Expertenpool) | **Stephanie Selg**, Menschenrechtsexpertin und Assistentin des UNO-Sonderberichterstatters über Folter

* Aus Platzgründen haben wir wiederkehrende Autoren nur einmal erwähnt. | Pour des raisons de place, les auteurs ayant rédigé plusieurs articles ne sont mentionnés qu'une seule fois.



Divisionär Jean-Marc Halter anlässlich einer Kommandoübergabe der SWISSCOY.

Le divisionnaire Jean-Marc Halter lors d'une remise du commandement.

Il divisionario Jean-Marc Halter nell'ambito di un passaggio di consegne di SWISSCOY.

Major General Jean-Marc Halter on the occasion of a transfer of command to SWISSCOY.

«Die Schweizer Armee beteiligt sich in der internationalen Friedensförderung auf höchstem Niveau»

«L'armée suisse participe à la promotion internationale de la paix au plus haut niveau »

«L'Esercito svizzero partecipa alla promozione della pace internazionale ai più alti livelli»

“The Swiss military participates in international peace building at the highest level”

Deutsch

Text Cornelia Mathis, Stv. Chefin
Kommunikation SWISSINT
Fotos SWISSINT

Seit fünf Jahren zeichnet Divisionär Jean-Marc Halter als Chef des Führungsstabes der Armee verantwortlich für alle friedensfördernden Auslandseinsätze der Schweizer Armee. Anlässlich 20 Jahre Swiss Peace Supporter berichtet Divisionär Halter über die Gründe der Gewaltzunahme gegen UNO-Mitarbeiter und was er sich für die Schweizer Friedensförderung wünscht.

Die Schweizer Armee ist seit 63 Jahren in der Friedensförderung aktiv – derzeit sind rund 300 Soldaten in 18 Ländern auf vier Kontinenten in einem friedensfördernden Einsatz. Wie wird der Schweizer Beitrag im Ausland wahrgenommen?

Die Schweizer Frauen und Männer, die sich im Ausland in den Dienst der Friedensförderung stellen, werden als verlässliche und gut ausgebildete Partner wahrgenommen.

Français

Texte Cornelia Mathis, Suppl. chef
Communication SWISSINT
Photos SWISSINT

Depuis cinq ans, le divisionnaire Jean-Marc Halter est responsable, en sa qualité de chef de l'état-major de conduite de l'armée, de toutes les missions de promotion de la paix de l'armée suisse. A l'occasion du 20^e anniversaire du Swiss Peace Supporter, le divisionnaire Halter s'exprime au sujet des raisons de la progression des actes de violence contre des collaborateurs des Nations Unies et quant à ce qu'il souhaite pour la promotion suisse de la paix.

L'armée suisse participe activement à la promotion de la paix depuis 63 ans – actuellement, quelque 300 soldats effectuent des missions de promotion de la paix dans 18 pays sur quatre continents. Comment la contribution suisse est-elle perçue à l'étranger?

Les hommes et les femmes suisses qui se mettent au service de la pro-

Italiano

Text Cornelia Mathis, Sost. capo
Comunicazione SWISSINT
Photos SWISSINT

Da cinque anni il divisionario Jean-Marc Halter si distingue come capo di Stato maggiore di condotta dell'esercito svizzero per tutti gli interventi di promozione della pace all'estero dell'esercito svizzero. In occasione dei 20 anni di Swiss Peace Supporter, il divisionario Halter parla delle ragioni dell'aumento della violenza nei confronti di collaboratori ONU e di ciò che si augura per il promovimento della pace elvetica.

L'Esercito svizzero opera attivamente per la promozione della pace da 63 anni: attualmente circa 300 soldati sono impiegati in missioni di pace in 18 Paesi diversi di quattro continenti. Come viene percepito l'impegno svizzero all'estero?

Gli svizzeri, uomini e donne, che prestano servizio all'estero per la promozione della pace, vengono visti come partner affidabili e ben

English

Text Cornelia Mathis, Deputy Head of
Information SWISSINT
Photos SWISSINT

As head of the Armed Forces Joint Staff, Major General Jean-Marc Halter has been responsible for all the Swiss Military's peace building missions abroad for the last five years. To mark 20 years of Swiss Peace Supporter, Major General Halter reports on the reasons behind increasing levels of violence against UN staff and his hopes for the future of Swiss peace building.

The Swiss military has been active in peace building for 63 years. At the moment some 300 personnel are engaged in the promotion of peace in 18 countries on four continents. How is the Swiss contribution perceived abroad?

The Swiss men and women who put themselves in the service of peace building abroad are regarded as reliable and well-trained partners. Our non-professional military

Dank der Milizarmee besetzen wir die Stellen im Ausland mit ausgewiesenen Experten. Die ausgesprochen hohe Qualität der geleisteten Arbeit fällt auf. Diese Qualität wird, wo nötig, über mehrere Jahre aufrecht erhalten. Es ist diese Verlässlichkeit, die den Schweizer Beitrag besonders auszeichnet.

Die Friedensförderung befindet sich in einem Wandel. Zunehmend sind UNO-Blaumützen, die sich in einem Konfliktland unbewaffnet und neutral bewegen, Ziel von gewalttätigen Angriffen. Bereitet Ihnen dies Sorgen?

Natürlich Sorge ich mich, wenn ich erfahre, dass es in einer Friedensmission Verletzte oder Tote gegeben hat. Ich teile die Einschätzung, dass vermehrt auch internationale Organisationen zur Zielscheibe von Gewalt werden – ein Umstand, der uns sehr viel zu denken gibt. Dies lässt sich folgendermassen erklären: Für ein UNO-Mandat einigen sich zwei oder mehrere Konfliktländer auf offizieller Ebene auf einen Waffenstillstand und anerkennen, dass dessen Einhaltung durch UNO-Personal beobachtet wird. Zunehmend sind jedoch auch nicht staatlich legitimierte Akteure in die Konflikte involviert. Diese vertreten unterschiedliche Interessen, was die Verhandlungen empfindlich erschwert: Wer verhandelt mit wem worüber? Die UNO ist neutral, sie verhindert Kriege zwischen Staaten und schützt auch deren territoriale Integrität. Dadurch begibt sie sich unweigerlich auf Kollisionskurs mit Gruppierungen, die zum Beispiel die Unabhängigkeit eines Gliedstaates erreichen wollen. Somit ist die UNO in der Wahrnehmung jener Gruppierungen nicht mehr neutral, sondern mitunter Konfliktpartei. Dies hat leider zur Konsequenz, dass es Rebellengruppen gibt, die in der UNO kein legitimes Konflikt-schlichtungsmittel sehen und deshalb nicht davor zurückschrecken, diese anzugreifen.

Und spätestens dann sind Kritiker überzeugt, dass friedensfördernde Einsätze gefährlich und illegitim sind. Warum soll sich die Schweiz an friedensfördernden Missionen beteiligen?

Die Beteiligung der Schweiz in der Friedensförderung ist in der

motion de la paix à l'étranger sont considérés comme des partenaires fiables et bien formés. Grâce à l'armée de milice, nous pouvons mettre à disposition des experts confirmés pour les postes à l'étranger. L'excellente qualité du travail fourni est dûment remarquée. Le cas échéant, cette qualité est maintenue pendant plusieurs années. C'est cette fiabilité qui est plus particulièrement appréciée dans la contribution suisse.

La promotion de la paix est en pleine mutation. De plus en plus souvent, ce sont les bérets bleus des Nations Unies, non armés et neutres, qui se meuvent dans un pays de conflit et deviennent de ce fait la cible d'attaques et d'actes de violence. Cela vous cause-t-il des soucis?

Bien entendu que je me fais du souci quand j'apprends qu'il y a eu des blessés, voire des morts dans une mission de maintien de la paix. Je partage l'appréciation que les organisations internationales deviennent de manière croissante la cible d'actes de violence – une évolution qui nous donne fort à penser. Ceci s'explique ainsi: pour exercer un mandat de l'ONU, deux pays en conflit (ou plus) tombent officiellement d'accord pour instaurer un cessez-le-feu et reconnaissent que le respect de ce dernier sera observé par du personnel de l'ONU. Toutefois, des acteurs non légitimés par un Etat s'impliquent de plus en plus souvent dans les conflits. Ces acteurs défendent des intérêts divers, voire divergents, ce qui rend les négociations sensiblement plus délicates: qui négocie avec qui et à quel sujet? L'ONU est neutre, elle empêche les guerres entre Etats et protège aussi leur intégrité territoriale. De ce fait, elle emprunte irrémédiablement une voie où la collision est programmée avec les groupements dont le but est d'obtenir l'indépendance d'une entité fédérée. L'ONU a donc perdu, dans la perception de ces groupements, sa qualité d'élément neutre, et est parfois même considérée comme partie au conflit. Ceci a malheureusement pour conséquence que des groupes de rebelles ne considèrent pas l'ONU comme un instrument légitime pour la résolution des conflits et ne craignent pas de l'attaquer.

Führungsstab der Armee (FST A)

Das Kerngeschäft des Führungsstabes der Armee (FST A) umfasst die Planung und Führung aller Operationen und Einsätze der Schweizer Armee im In- und Ausland, welche teilstreitkräfteübergreifend (JOINT) sind und nicht an die Teilstreitkräfte Heer und Luftwaffe oder an die Kompetenzzentren delegiert wurden. Neben der laufenden Lagebeurteilung und der permanenten Lagekontrolle ist der FST A auch zuständig für die Betreuung und Unterstützung der Milizangehörigen der Armee und die Rekrutierung für die Armee.

preparati. Grazie all'esercito di milizia, occupiamo i posti all'estero con esperti riconosciuti. La proverbiale qualità elevata del lavoro fornito non passa inosservata e, laddove necessario, viene mantenuta per diversi anni. È proprio questa grande affidabilità che contraddistingue l'impegno svizzero.

L'attività di promozione della pace è a una svolta. Sono sempre di più i berretti blu dell'ONU che operano disarmati e in modo neutrale in Paesi in conflitto, obiettivo di attacchi violenti. Questo non vi crea preoccupazioni?

Naturalmente mi preoccupo quando vengo a sapere che in una missione di pace ci sono stati feriti o morti. Condivido l'opinione che anche le organizzazioni internazionali stanno diventando sempre più spesso bersaglio di atti di violenza, una circostanza che ci fa riflettere molto. Questo si può spiegare nel seguente modo: per un mandato ONU uno o più Paesi in guerra si accordano ufficialmente su un armistizio e stabiliscono che il personale ONU lo rispetterà. Tuttavia sempre più sovente nei conflitti sono coinvolti anche attori non legittimati dallo Stato che rappresentano interessi diversi, il che complica sensibilmente le trattative: chi negozia con chi e a proposito di che cosa? L'ONU è neutrale, impedisce guerre tra Stati e tutela anche l'integrità territoriale di questi ultimi. Di conseguenza va immancabilmente in rotta di collisione con gruppi che, ad esempio, vogliono ottenere l'indipendenza di uno stato membro. Pertanto l'ONU non viene più perce-

allows us to fill posts abroad with experienced experts. The exceptionally high quality of their work is striking, and can be sustained over many years where required. It is this sense of reliability which best characterises the Swiss contribution.

Peace building is in flux. UN blue berets, neutral and unarmed, are increasingly the targets of violent attacks. Does this worry you?

Of course I get concerned when I see someone in a peace mission injured or killed. I agree that international organisations are increasingly targeted, and this gives us much to think about. A UN mandate requires two or more conflicting countries to agree a ceasefire on the official level and recognise that its maintenance should be observed by UN personnel. But it is increasingly the case that non-state parties are involved in conflicts, and they represent different interests which complicate negotiations in subtle ways: who deals with whom about what? The UN is neutral, prevents war between states and protects their territorial integrity. But this inevitably puts it on a collision course with groupings which want to see the independence of a particular region for example. This means that the UN is no longer perceived by such groupings as neutral, but as a party to the conflict. And this has the unfortunate consequence that a rebel group may not see the UN as a legitimate conflict resolution body and therefore does not shy away from attacking them.

Bundesverfassung verankert und ist ein Auftrag an die Armee. Die Schweiz leistet damit einen Beitrag in Krisen- und Kriegsgebieten, um für Stabilität und Sicherheit zu sorgen und somit menschliches Leid zu mindern. Die militärische Friedensförderung findet naturgemäß in Gebieten statt, in welchen potenziell Konflikte und Risiken nach wie vor bestehen. Diesen Gefahren wird Rechnung getragen, indem auf taktischer und operativer Stufe die Situation ständig analysiert wird und Massnahmen auf verschiedenen Ebenen getroffen werden.

Was tut die Armee, um das Risiko für die eingesetzten Armeeangehörigen zu minimieren?

Ich kann auf ein starkes Team im Kompetenzzentrum SWISSINT in Stans zählen. Die Risikominimierung beginnt bereits bei der Rekrutierung, indem wir die richtigen Leute auswählen und schliesslich auch in das für sie richtige Einsatzgebiet entsenden. Das heisst, dass wir erfahrene Experten in kritische Gebiete schicken. Draufgänger und Abenteurer haben in der Friedensförderung nichts verloren. Weiter werden die Militärbeobachter, Verbindungsoffiziere, Militärberater und Stabsoffiziere auf höchstem Niveau für den jeweiligen Einsatz ausgebildet und ausgerüstet. Wir stehen je nach Situation täglich mit unseren Leuten in Kontakt. Kommen wir überein, dass die Sicherheit für das Personal nicht mehr gewährleistet ist, kann dies zur Folge haben, dass wir Standorte temporär verlassen oder im Extremfall schliessen. Dies ist jüngst in den Missionen im Südsudan und in Syrien geschehen.

Was wünschen Sie sich für die Schweizer Friedensförderung?

Mit der Weiterentwicklung der Armee (WEA) ist vorgesehen, künftig rund 500 Soldaten in der militärischen Friedensförderung einzusetzen. Das ist eine Entwicklung, die ich mir für die Schweizer Friedensförderung erhoffe und der ich mit grosser Erwartung entgegenschau. Ich wünsche mir, dass wir nach wie vor hoch motivierte Bürgerinnen und Bürger finden, die ihr Können im Friedensförderungsdienst einbringen.

Et c'est alors, au plus tard, que des personnes déjà critiques seront convaincues que les missions de promotion de la paix sont dangereuses et illégitimes. Pourquoi la Suisse devrait-elle participer à des missions de promotion de la paix?

La participation de la Suisse à la promotion de la paix est inscrite dans la Constitution fédérale et constitue un des mandats de l'armée. La Suisse fournit ainsi une contribution dans des régions en crise ou en guerre afin de faire en sorte que règne la stabilité et la sécurité et elle réduit ainsi la souffrance humaine. La promotion militaire de la paix se déroule évidemment dans des régions où demeure un potentiel de conflits et de risques. Afin de tenir compte de ces risques, la situation est observée en permanence au niveau aussi bien tactique que stratégique et des mesures sont prises à différents niveaux.

Que fait l'armée pour réduire au maximum les risques que courent les membres de l'armée en mission?

Je peux compter sur la solide équipe du Centre de compétences SWISSINT à Stans. La réduction des risques commence dès le recrutement, par la sélection des personnes appropriées, et continue par leur déploiement dans des missions qui leur correspondent. Nous envoyons donc des experts chevronnés dans les régions critiques. Il n'y a pas de place chez nous pour des têtes en l'air et des aventuriers. Par ailleurs, nous donnons aux officiers de liaison, aux conseillers militaires et aux officiers d'état-major une formation et un équipement de premier ordre pour la mission concernée. Si la situation le demande, nous sommes en contact quotidien avec notre personnel sur le terrain. Si nous convenons que la sécurité physique n'est plus assurée, il peut arriver que nous quittions temporairement certains sites et, dans le pire des cas, que nous les fermions. C'est ce que nous avons dû faire tout récemment dans les missions au Sud-Soudan et en Syrie.

Que souhaitez-vous pour la promotion suisse de la paix?

La développement de l'armée (DEVA) prévoit d'engager à l'avenir environ un demi-millier de soldats dans la promotion militaire de

pita come neutrale da questi gruppi, bensì talvolta come parte del conflitto. Questo determina purtroppo l'esistenza di gruppi di ribelli che nell'ONU non vedono uno strumento legittimo di composizione del conflitto e che pertanto non esitano ad attaccarla.

Vi sono persone che criticano le missioni di promozione della pace sostenendo che sono pericolose e illegittime. Per quale ragione la Svizzera deve partecipare a missioni di pace?

La partecipazione della Svizzera alla promozione della pace è stabilita nella Costituzione federale ed è uno dei compiti dell'esercito. La Svizzera fornisce il suo contributo nelle aree di crisi o in conflitto per garantire la stabilità e la sicurezza e quindi ridurre le sofferenze umane. La promozione della pace di carattere militare si svolge in base alle circostanze in regioni in cui potenzialmente sussistono sempre conflitti e rischi. Si tiene conto di questi pericoli analizzando costantemente la situazione a livello tattico e operativo e adottando misure su diversi piani.

Che cosa fa l'esercito per minimizzare il rischio per i militari in servizio?

Posso contare su un team valido al Centro di competenza SWISSINT di Stans. La minimizzazione dei rischi inizia sin dal reclutamento selezionando le persone giuste e successivamente inviandole nella regione di intervento più adatta a loro. Questo significa che nelle aree critiche mandiamo specialisti con esperienza. Spavaldi e avventurieri non trovano posto nella promozione della pace. Inoltre gli osservatori militari vengono istruiti ed equipaggiati al meglio per la missione che devono svolgere. A seconda della situazione, siamo quotidianamente in contatto con le persone in servizio. Se conveniamo che non è più garantita la sicurezza per il personale, possiamo decidere di abbandonare temporaneamente le sedi oppure, in casi estremi, addirittura di chiuderle. Situazioni di questo tipo si sono verificate di recente nelle missioni nel Sudan del Sud e in Siria.

A cosa ambisce la promozione svizzera della pace?

Con l'ulteriore sviluppo dell'esercito (USEs), in futuro si prevede

And critics then become convinced that peace building operations and dangerous and illegitimate. Why should Switzerland participate in such missions?

Switzerland's participation in peace building is enshrined in the constitution as a military duty which requires Switzerland to contribute to regions in crisis and war zones in order to promote stability and security and so to minimise human suffering. Military peace building inevitably takes place in places where the potential for conflict and risk is ongoing. These dangers are judged on the basis of continual analysis of the situation on the tactical and operational level, and the necessary measures are put in place at various levels.

What does the military do to minimise the risks to its deployed personnel?

I rely on a strong SWISSINT team in Stans. The minimisation of risk already begins with recruitment, insofar as we select the right people and then deploy them in the right areas. That means that we send experienced experts to the more dangerous areas. Peace building has no place for dare-devils and adventurers. In addition, military observers are trained and equipped to operate at the highest level for each deployment. We remain whenever possible in daily contact with our people. Should we agree that their security can no longer be guaranteed, we can then withdraw temporarily or, in extreme cases, permanently. This has recently been the case in South Sudan and in Syria.

What are your hopes for Swiss peace building?

The Armed Forces Development Plan provides for the future deployment of some 500 personnel in peace building. This is something I would be pleased to see for Swiss peace building, and I look forward to it with great anticipation. I hope that we will continue to find highly motivated citizens to put their talents in the service of peace building.

Where might we see a new mission?

I often hear people, especially young soldiers, expressing inter-

Zweimal pro Jahr übergibt Divisionär Jean Marc Halter das Kommando der SWISSCOY.

Deux fois par année, le divisionnaire Jean-Marc Halter remet la SWISSCOY à un nouveau commandant.

Due volte all'anno il divisionario Jean-Marc Halter passa il comando di SWISSCOY.

Major General Jean Marc Halter hands over command to SWISSCOY twice a year.



Wo könnte denn ein neuer Einsatz stattfinden?

Aus Gesprächen höre ich immer wieder, dass viele, vor allem junge Soldaten, an neuen Einsatzgebieten interessiert sind. Der Ablauf ist jedoch nicht so, dass die Schweizer Armee dem Parlament Vorschläge unterbreitet, in welchen Missionen sich die Schweiz beteiligen könnte. Die UNO gelangt mit einem entsprechenden Antrag an den Bund und das Parlament entscheidet in Absprache mit der Armee, ob die Schweiz diesem Antrag nachkommen kann. Die Schweiz betreibt «Peacekeeping» – also Friedenserhaltung – weshalb wir unsere Stärken vor allem in den Bereichen der Logistik, der humanitären Minenräumung, dem Lufttransport, den Beobachtungs- und Vermittlungsfunktionen bündeln. Die Schweizer Armee beteiligt sich in der internationalen Friedensförderung auf höchstem Niveau. Wie dies zum Beispiel im Kosovo seit 16 Jahren der Fall ist oder in Korea seit mehr als einem halben Jahrhundert. Wie eingangs erwähnt sind genau diese Verlässlichkeit und Kontinuität das Besondere, das den Schweizer Beitrag in der internationalen Friedensförderung auszeichnet.

la paix. Voilà un développement que je souhaite pour la promotion suisse de la paix et en lequel je place de grands espoirs. Je souhaite que nous continuions de trouver des citoyennes et des citoyens hautement motivés qui mettent leurs capacités au service de missions de promotion de la paix.

Où une nouvelle mission pourrait-elle être envoyée ?

Lors de mes entretiens, j'entends toujours à nouveau que de nombreux soldats, surtout des jeunes, s'intéressent à de nouveaux secteurs d'engagement. Il n'est cependant pas prévu que ce soit l'armée suisse qui soumette des propositions au Parlement quant aux missions auxquelles la Suisse pourrait participer. C'est au contraire l'ONU qui soumet à la Confédération une proposition correspondante, puis c'est le Parlement suisse qui décide d'un commun accord avec l'armée si la Suisse est en mesure d'accepter ce mandat. La Suisse pratique le «peacekeeping» – soit le maintien de la paix, raison pour laquelle nous concentrons nos points forts surtout dans les secteurs de la logistique, du déminage humanitaire, des transports aériens, de l'observation et de la médiation. L'armée suisse participe à la promotion internationale de la paix au plus haut niveau, telle qu'au Kosovo depuis seize ans ou en Corée depuis plus d'un demi-siècle. Comme je l'ai mentionné plus haut, ce sont précisément cette fiabilité et cette continuité qui constituent la particularité de la contribution suisse à la promotion internationale de la paix.

l'impiego di circa 500 soldati nella promozione militare della pace. Un traguardo questo che mi auguro la promozione svizzera della pace possa raggiungere e a cui guardo con grandi aspettative. Spero che possiamo trovare sempre cittadini molto motivati, pronti a mettere a disposizione le loro capacità per il servizio di promozione della pace.

Dove potrebbe svolgersi una nuova missione?

Dai colloqui noto continuamente che ci sono molti soldati, soprattutto giovani, interessati a nuove aree d'intervento. Tuttavia l'iter non prevede che sia l'Esercito svizzero a proporre al Parlamento possibili missioni a cui la Svizzera potrebbe partecipare. L'ONU presenta una richiesta alla Confederazione e il Parlamento, d'intesa con l'esercito, decide se la Svizzera può adempiere il mandato in questione o meno. La Svizzera pratica l'attività di «peacekeeping», ovvero di mantenimento della pace, pertanto uniamo le nostre forze specialmente nei settori della logistica, dello sminamento umanitario, del trasporto aereo e delle funzioni di osservazione e mediazione. L'Esercito svizzero partecipa alla promozione della pace internazionale ai più alti livelli. Questo il caso ad esempio del Kosovo, da 16 anni, oppure della Corea, da oltre mezzo secolo. Come menzionato all'inizio, sono proprio questa affidabilità e continuità i tratti che contraddistinguono il contributo svizzero nella promozione della pace internazionale.

est in deployments in new regions. But it is not for the Swiss military to suggest missions to the parliament. The process is rather that the UN makes a request to the federal government, and in consultation with the military the parliament decides whether Switzerland is able to meet this request. Switzerland's engagement is with peacekeeping, i.e. the keeping of peace, and it is to this end that we can pool our strengths, especially in the areas of logistics, humanitarian mine clearance, air transport, monitoring and communications. The Swiss military participates in international peace building at the highest level; it has done so for example in Kosovo for sixteen years, and in Korea for more than half a century. As I said at the outset, it is precisely this sense of reliability and continuity which characterises the Swiss contribution to international peace building and makes our work so distinctive.



Suche nach Spuren von Anthrax/Milzbrand an einer (unilateral von Irak) zerstörten R400-Bombe, ca. 100 km südlich von Bagdad in der Wüste, 3. März 2003.

Recherche de traces d'anthrax aux alentours d'une bombe R400, unilatéralement détruite par l'Irak, dans le désert à quelque 100km au sud de Baghdād.

Porträt eines Zollexperten und ehemaligen SPS-Autors

Portrait d'un expert-douanier et ancien auteur du SPS

Deutsch

Text Khadidja Hadj Saïd, Expertenpool für zivile Friedensförderung SEF
Fotos Rolf List, Eidgenössische Zollverwaltung EZV

Anlässlich des 20-jährigen Jubiläums des Swiss Peace Supporter (SPS) traf Khadidja Hadj Saïd (EDA) den ehemaligen SPS-Autor und Zollexperten Rolf List von der Eidgenössischen Zollverwaltung in Bern. Im Rückblick auf die letzten zwanzig Jahre entsteht das Porträt eines Spezialisten für Zollltarife, der parallel zu seiner Arbeit in der Schweiz an mehreren Auslandseinsätzen teilgenommen hat: Albanien (1995), Irak (1997–1998/2002–2003) und Côte d'Ivoire (2007/2008).

Die Teilnahme an einer Friedensmission erfordert eine gewisse Flexibilität. Rolf List erzählt dazu folgende Anekdote: «Am Tag meiner Abreise in den Irak erwartete mich am Flughafen eine grosse Überraschung. Ich erfuhr, dass der Flug von der UNO abgesagt worden war. Zu diesem Zeitpunkt, im Dezember 1997, verweigerte der damalige Präsident Saddam Hussein jede UNO-Präsenz in seinem Land. Diese Information erhielt ich erst am Flughafen, obwohl man mir den Flug am Vortag noch bestätigt hatte. Meine Abreise fand schliesslich erst mehrere Wochen später statt.»

Rolf List wusste aber, worauf er sich einliess, als er mit 28 Jahren entschied, ins Feld zu gehen. Sein Interesse für unterschiedliche Lebenswelten und der Wunsch, einen Beitrag zum Frieden zu leisten: Dies sind die Gründe für sein Engagement in Ländern, wo das Leben nicht immer einfach ist. Diese Motivation, zusammen mit der Nachfrage im Zollbereich, bewogen den Aargauer, an verschiedenen internationalen Missionen teilzunehmen. Ein Entscheid, der seine Karriere in der Schweiz hätte bremsen können.

Français

Texte Khadidja Hadj Saïd, Pool d'experts pour la promotion civile de la paix PEP
Photos Rolf List, Administration fédérale des douanes AFD

À l'occasion des 20 ans du Swiss Peace Supporter (SPS), Khadidja Hadj Saïd (DFAE) a rencontré l'ancien auteur du SPS et expert-douanier Rolf List à l'Administration fédérale des douanes à Berne. Un regard sur ces vingt dernières années permet de dresser le portrait d'un spécialiste des tarifs douaniers qui, parallèlement à son travail en Suisse, a effectué plusieurs missions à l'étranger: Albanie (1995), Irak (1997–1998/2002–2003) et Côte d'Ivoire (2007/2008).

Partir en mission de promotion de la paix requiert une certaine flexibilité. Rolf List raconte l'anecdote suivante qui l'illustre bien: «Le jour de mon départ pour l'Irak, une surprise de taille m'attend à l'aéroport: j'y apprends que mon vol a été annulé par l'ONU. En effet, en ce mois de décembre 1997, le président de l'époque, Saddam Hussein, refuse toute présence onusienne dans son pays. Cette information m'est donnée le jour même à l'aéroport, alors qu'on m'avait encore confirmé mon vol la veille. Mon départ n'aura finalement lieu que quelques semaines plus tard.»

C'est toutefois en connaissance de cause que Rolf List choisit de partir sur le terrain dès ses 28 ans. Un intérêt pour des contextes variés et un désir de contribuer aux processus de paix, telles sont les raisons de son engagement dans des pays pas toujours faciles. Cette motivation conjuguée à une demande dans un domaine spécifique – les questions douanières – ont poussé l'Argovien à s'investir dans diverses missions internationales. Une décision qui peut représenter un frein au développement d'une carrière sur le territoire helvétique.

Er absolvierte seinen ersten Auslandseinsatz im Jahr, in dem der SPS lanciert wurde. Im August 1995 wurde er von der Schweiz an die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) detachiert. Einsatzort war Tirana. Damals führte die OSZE in sieben Ländern sogenannte Sanktionsunterstützungsmissionen durch, um das Waffenembargo der UNO gegen Ex-Jugoslawien (Serbien und Montenegro) durchzusetzen. Die Arbeit des Schweizer Experten bestand hauptsächlich darin, ein System zur Überwachung des albanischen Erdölschmuggels zu installieren.

Dank dieser ersten Felderfahrung wurde Rolf List bewusst, wie interessant und lohnend es ist, sich in einem multinationalen Team und in einer ganz anderen Kultur weiterzuentwickeln. Zwei Jahre später ging er zur UN Special Commission (UNSCOM) im Irak. Auf Wunsch des UNO-Sicherheitsrats kontrollierte die UNSCOM die Ein- und Ausfuhr von sogenannten Dual-Use-Gütern. Dabei handelte es sich zum Beispiel um Impfstoffe, die sowohl zur Bekämpfung von Krankheiten (zivile Verwendung) wie auch als potenzielle Massenvernichtungswaffen (militärische Verwendung) eingesetzt werden. Die Aktivitäten im Rahmen der UNSCOM waren für die Arbeit eines Zollbeamten repräsentativ. Es ging hauptsächlich darum, Waren zu überprüfen, zu markieren und zu katalogisieren.

Ich habe im Feld eine höhere interkulturelle Sensibilität und besondere Kompetenzen entwickelt.

Als das Mandat der UNSCOM an die UN Monitoring, Verification and Inspection Commission (UNMOVIC) überging, fragte die UNO Rolf List direkt an, ob er zu einem zweiten Einsatz im Irak bereit sei. Einen Experten zu haben, der die Mission und das Umfeld schon kennt, spielt eben eine entscheidende Rolle. Rolf List erinnert sich gut an diese Zeit: «Ich hatte das Glück, dass ich direkt einer Gruppe zugeteilt wurde, die auf biologische Fragen spezialisiert war. Ich erhielt Einführungskurse in Biologie und lernte einiges, das mir bei meiner heutigen Arbeit bei der EZV zugutekommt.»

Nach dem Balkan und dem Nahen Osten führte ihn sein Beruf nach Afrika. Als er die Aufgabe der UNO annahm, als Berater für das Waffenembargo in Abidjan zu arbeiten, entdeckte er ein komplett neues Umfeld. Anfang 2007 nahm er seine Arbeit im Hauptquartier der Operation der Vereinten Nationen in Côte d'Ivoire (Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire, ONUCI) auf. Bei diesem Einsatz ging es vor allem darum, die Orte zu überwachen, an denen Waren in das Land eingeführt wurden. Erstaunlicherweise war Rolf List unter den 6500 ONUCI-Angestellten der einzige, der über Kenntnisse im Zollbereich verfügte. Die Aufgabe war schwierig, aber spannend. Er führte zum Beispiel an den wichtigsten Häfen fest installierte Teams ein. Dann holte ihn die Realität im Feld ein: Sein Vertrag konnte nicht verlängert werden, und sein Einsatz ging nach vier Monaten zu Ende. Bei seiner Rückkehr knapp ein Jahr später musste er dann

Il effectue sa première mission à l'étranger l'année où est lancé le SPS. Déployé en août 1995 par la Suisse auprès de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe OSCE, il est affecté à Tirana. L'OSCE mène alors des Missions d'assistance à l'application des sanctions dans sept pays, conformément à l'embargo onusien sur les armes de guerre contre l'ex-Yougoslavie (Serbie et Monténégro). Dans ce cadre-là, le travail de l'expert suisse consiste principalement en l'installation d'un système de surveillance du trafic pétrolier albanais.

Grâce à cette première expérience sur le terrain, Rolf List réalise à quel point il est intéressant et bénéfique d'évoluer dans une équipe multinationale et dans un pays de culture différente. Deux ans après, il rejoint l'UNSCOM Irak (UN Special Commission). En réponse à une requête du Conseil de Sécurité de l'ONU, l'UNSCOM est chargé du contrôle de l'importation et de l'exportation des biens dits à double usage. C'est par exemple le cas des vaccins : à la fois un moyen de lutter contre les maladies (but civil) et une arme de destruction massive potentielle (objectif militaire). Les activités effectuées dans le cadre de l'UNSCOM sont représentatives du travail typique du douanier. Il s'agit principalement de vérifier puis de marquer et d'inventorier la marchandise.

J'ai développé une sensibilité interculturelle et acquis des compétences spécifiques sur le terrain.

Lorsque le mandat de l'UNSCOM est repris par l'UNMOVIC (UN Monitoring, Verification and Inspection Commission), l'ONU contacte directement Rolf List pour une deuxième mission en Irak. C'est bien là la preuve qu'avoir un expert connaissant déjà la mission et le contexte joue un rôle déterminant. L'expert se rappelle bien cette période : «J'ai eu la chance d'être intégré directement au groupe spécialisé dans les questions biologiques. J'ai pu y suivre des formations de base en biologie m'ayant permis d'acquérir des notions qui me sont utiles dans mon travail actuel à l'AFD.»

Après les Balkans et le Moyen-Orient, le travail l'amène en Afrique. C'est un contexte complètement nouveau qu'il découvre, en acceptant la demande formulée par l'ONU de devenir leur conseiller pour l'embargo sur les armes à Abidjan. Il intègre, début 2007, le quartier général de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire ONUCI. Dans le cadre de cette mission, il s'agit principalement de surveiller les points d'entrée pour les marchandises. Aussi surprenant que cela puisse paraître, Rolf List est la seule personne – sur les 6500 employés de l'ONUCI – possédant des connaissances du domaine douanier. La tâche est lourde mais passionnante et il initie, par exemple, le placement d'équipes fixes aux ports principaux. La réalité du terrain le rattrape dans sa lancée : son contrat n'est pas prolongeable et sa mission s'achève après quatre mois. À son retour au même poste un peu



Partisanendenkmal an der Uferpromenade in Durres, Albanien.

Monument commémoratif de la résistance au fascisme à Durres, Albanie.

Career paths – Overview (Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding)

	Mission duration *	Number of jobs/years **	Career model
Experts/Professional experts	3 years (bilateral dispatches) and 2 years (multilateral dispatches)	22 (bilateral dispatches) and 58 (multilateral dispatches)	No guarantee for continuation
Trainee program	2.5 years (JPOs) and 1 year (UNVs)	24 (JPOs) and 17 (UNVs)	Start IC, OI, no guarantee
Police officers	1 year	12	Reintegration into the police corps
Customs and border guards	1 year (customs) and 6 months (border guards)	3 (customs) and 2 (border guards)	Reintegration into the Federal Customs Administration
Election observers (LTO, STO)	2 months (LTO) and 1–2 weeks (STO)	87 (thereof 20 LTO and 60 STO)	Several short term missions per year

* On average (calculation based on the terminated deployments in 2014)

** Average for the year 2014 (in total: 138 experts and 87 election observers)

feststellen, dass das Projekt in seiner Abwesenheit kaum vorangekommen war. Er musste praktisch wieder bei null anfangen.

Eine Frage war auch, wer während seiner Einsätze seine Aufgaben in der Schweiz übernehmen würde. Obwohl seine Stelle immer garantiert war, erhielt er nie eine Stellvertretung, so dass seine Dossiers jeweils vorübergehend von Kolleginnen und Kollegen übernommen werden mussten. Wir sollten aber nicht vergessen, dass sich die Schweiz verpflichtet hat, den Einsatz von Zollbeamtinnen und -beamten in Friedensmissionen zu fördern. Dieser Entscheid wurde mit einer Vereinbarung zwischen der Zollverwaltung und dem Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung besiegelt.

Obwohl einige zwischen seiner Arbeit in der Schweiz und seinen Auslandseinsätzen eine Diskrepanz sehen, empfindet Rolf List seine Erfahrungen im Ausland als vielfältig und bereichernd und zieht eine positive Bilanz: «Ich habe im Feld eine höhere interkulturelle Sensibilität und besondere Kompetenzen entwickelt, die ich bei meiner Arbeit in der EZV anwenden konnte – und umgekehrt. Deshalb schliesse ich weitere Einsätze in der internationalen Friedensförderung nicht aus. Es ist ein Bereich, in dem die Schweiz anerkanntermassen über Kompetenzen verfügt. Man hat es mir bei meinen Einsätzen immer wieder gesagt: Die Neutralität und das Wissen von Schweizer Staatsangehörigen, besonders im sprachlichen und beruflichen Bereich, werden sehr geschätzt.»

moins d'un an plus tard, force est de constater que presque aucun suivi n'a été effectué en son absence. Il faut pratiquement tout recommencer à zéro.

La question du suivi de son travail en Suisse s'est également posée lorsque qu'il se rendait en mission. Bien que son poste lui ait toujours été garanti, il n'a jamais été remplacé et ce sont ses collègues qui reprenaient provisoirement ses dossiers. N'oublions toutefois pas que la Suisse s'engage à favoriser l'envoi de douaniers dans des missions de promotion de la paix. Cette décision a été entérinée dans un accord conclu entre la Direction générale des douanes et le Pool d'experts pour la promotion civile de la paix.

Même si pour certaines personnes il y a un décalage entre son travail en Suisse et en mission, Rolf List considère ses expériences à l'étranger comme variées et enrichissantes. Il en fait le bilan de la manière suivante : «J'ai développé une sensibilité interculturelle et acquis des compétences spécifiques sur le terrain que j'ai pu appliquer dans mon travail à l'AFD – et vice versa. C'est pourquoi je n'exclus pas de repartir pour contribuer à la promotion de la paix dans le monde – un domaine où la Suisse se distingue. On me l'a d'ailleurs souvent répété lors de mes missions : la neutralité de la Suisse et les connaissances notamment linguistiques et professionnelles de ses ressortissants sont grandement appréciées.»



Im Büro der Embargo-Zelle, ONUCI-Hauptquartier, Abidjan, 27. April 2007.

Dans le bureau de la cellule d'embargo au quartier général de l'ONUCI à Abidjan, le 27 avril 2007.



Erste Hilfe Ausbildung mit den Fahrern der pakistanischen Armee.

Des chauffeurs de l'armée pakistanaise reçoivent des cours de premiers soins.

Schweizer Tierarzt ist ein Glücksfall für die UNO-Mission in Indien und Pakistan

La présence d'un vétérinaire suisse est un véritable coup de chance pour la mission des Nations Unies en Inde et au Pakistan

Deutsch

Text Maj Dr. med. vet. Mathias Bösiger
Fotos SWISSINT

Veterinärarzt Mathias Bösiger war ursprünglich als Militärbeobachter in der UNO-Mission in Indien und Pakistan vorgesehen. Nach seiner Ankunft wurde jedoch klar, dass sein medizinisches Fachwissen gefordert war. Im folgenden Bericht schildert Major Bösiger dem Swiss Peace Supporter seine Erfahrungen im friedensfördernden Einsatz.

Ich hatte eben mein erstes Jahr als Militärbeobachter im Nahen Osten beendet und war daran, mich in der Heimat wieder in einen normalen Alltag zu integrieren, als ich vom Kompetenzzentrum SWISSINT wieder für einen weiteren Einsatz angefragt wurde. Diesmal sollte es in die UNO-Mission UNMOGIP (United Nations Military Observer Group in India and Pakistan) gehen, die den Waffenstillstand in der Region Kaschmir zwischen Indien und Pakistan beobachtet. Nachdem die aufwändige Visabeschaffung abgeschlossen war, konnte die Reise nach Islamabad beginnen. Ein anderer Schweizer Militärbeobachter war einige Tage zuvor gelandet. Wir waren somit die ersten zwei Schweizer Offiziere, die vor zwei Jahren der UNO-Mission UNMOGIP angegliedert wurden. Wir wurden bei den finnischen Kameraden, dem «Finnhouse», einquartiert. Ich erinnere mich noch gut, als ich mitten in der Nacht an einem Sonntag völlig übermüdet von der langen Reise im Finnhouse angekommen war. Der stellvertretende Chef der Militärbeobachter (DCMO), selber ein finnischer Landsmann, öffnete verschlafen, grüßte knapp und ordnete an, dass wir am Morgen reden würden und wies mir den Weg in ein Schlafzimmer.

Am nächsten Morgen eröffnete mir der finnische Oberst Jouko Rauhala ohne lange Umschweife, dass er sich über mich erkundigt hätte und wisse, dass ich Tierarzt sei. In der UNMOGIP sei die Stelle des Medical Officers

Français

Texte Maj Dr méd. vét. Mathias Bösiger
Photos SWISSINT

Le major Mathias Bösiger, médecin vétérinaire dans le civil, devait à l'origine se rendre en mission en Inde et au Pakistan en tant qu'observateur militaire pour les Nations Unies. Arrivé sur place, il devint évident que ses connaissances médicales allaient être mises à contribution. Dans l'article ci-dessous, Mathias Bösiger relate pour les lecteurs du Swiss Peace Supporter ses expériences au service de la promotion de la paix.

Je venais de terminer ma première année d'observateur militaire au Proche-Orient et je m'apprêtais à m'intégrer à nouveau dans la vie normale helvétique, lorsque je reçus une nouvelle proposition de mission de la part du Centre de compétences SWISSINT. Cette fois il s'agissait de rallier la mission UNMOGIP (United Nations Military Observer Group in India and Pakistan) qui observe le cessez-le-feu dans la région du Cachemire entre l'Inde et le Pakistan. Une fois terminée la fastidieuse procédure d'obtention des visas, je pus partir pour Islamabad. Un autre observateur militaire suisse m'avait précédé de quelques jours. Nous étions donc les deux premiers officiers suisses à la mission des Nations Unies UNMOGIP depuis deux ans. On nous a logés chez nos camarades finlandais dans la «Finnhouse». Je me souviens encore fort bien de mon arrivée à la Finnhouse en pleine nuit, complètement lessivé par le long voyage. Le chef adjoint des observateurs militaires (DCMO), lui-même Finlandais, m'ouvrit la porte gourde de sommeil, me salua rapidement, m'annonça que nous parlerions le matin venu et m'indiqua le chemin de ma chambre.

Le lendemain matin, le colonel Jouko Rauhala me fit savoir sans ambages qu'il s'était renseigné sur moi, qu'il savait que j'étais médecin vétérinaire et que l'UNMOGIP avait un urgent besoin de repourvoir le poste

Bergwelt in der Nähe der Field Station GILGIT mit NANGA PARBAT (neunthöchster Berg der Welt; 8125m).

Paysage montagneux à proximité de la Field Station GILGIT avec le NANGA PARBAT (9^e sommet du monde atteignant une altitude de 8125 mètres).



dringend zu besetzen. Nun habe er vorgesehen, dass ich diesen Job übernehmen sollte. Er äusserte mir gegenüber grosse Bedenken wegen der Hygienesituation in den Field Stations (FS) und ich müsste diese kontrollieren. Ich nahm diese Aufforderung mit einer gewissen Ernüchterung auf, hatte ich mich doch darauf eingestellt, als Militärbeobachter im Kaschmir unterwegs zu sein, Land und Leute kennen zu lernen und die fantastische Bergwelt jeden Tag um mich zu haben.

Wir waren somit die ersten zwei Schweizer Offiziere, die vor zwei Jahren in die UNO-Mission UNMOGIP angegliedert wurden.

Während dem «Newcomer Briefing» im Hauptquartier der UNO in Islamabad habe ich nach dem Schlüssel verlangt, um mir das Büro des Medical Officers – der für mich vorgesehenen Funktion – wenigstens anzusehen. Die Unordnung im Büro verletzte den Berufsstolz eines jeden Mediziners. Da war mir klar, dass ich die Situation mit meinem Fachwissen ändern konnte und wollte. Jouko war über meinen Entscheid sehr erfreut. Er teilte den medizinischen Vorgesetzten im UNO-Hauptquartier in New York umgehend mit, dass ich ab sofort Medical Officer in der UNMOGIP sei.

Kaum hatte ich begonnen, Ordnung in die Dossiers und in die Räumlichkeit zu bringen, traf der erste Befehl ein: Ich sollte alle FS inspizieren. Mir wurde ein Fahrer mit bescheidenen Englisch- und Geografiekenntnissen zugewiesen. So begaben wir uns auf eine sechswöchige Rundreise.

Mangelnde Hygienekenntnisse und schimmelige Unterkünfte

Nun konnte ich doch noch im beruflichen Kontext Kaschmir kennenlernen. Die Landschaft ist fantastisch und die Bewohner würden ihr letztes Hemd hergeben. Die Situation in den FS präsentierte sich leider weniger erfreulich. Die Truppenköche, die für die Militärbeobachter kochten, verfügten nur über mangelnde Hygienekenntnisse, die Wände mancher Unterkünfte wiesen Schimmel auf, Abfälle wurden im Garten vor den Unterkünften entsorgt, die Küchen waren eine Brutstätte für Bakterien und Ungeziefer aller Art; kurz, eine Ansammlung aller dunkelroten Leuchten vor dem geistigen Auge eines Hygienikers. Entsprechend lange wurden meine Berichte mit Anordnungen. Diese Dokumente wurden vom Chef der Mission entgegengenommen, ohne Änderungen unterschrieben und zur umgehenden Umsetzung an die entsprechenden Sektionen weitergeleitet.

Neben der Verbesserung dieser Unzulänglichkeiten sollte ich die Militärbeobachter und die zugewiesenen Fahrer der Armee in Erster Hilfe ausbilden. Weiter war ich verantwortlich, in der näheren Umgebung aller FS die stationäre oder ambulante medizinische Versorgung abzuklären. Erfreulich war auch die einmalige Gelegenheit, verschiedenste Militärspitäler zu besuchen und dabei jeweils vom leitenden Chef – meist im Range eines

du Medical Officer. Il avait donc prévu de me confier ce poste. Il me narra aussi ses grandes préoccupations au sujet de la situation sanitaire dans les Field Stations (FS) et me confia la responsabilité de la contrôler. J'acceptai cette invitation avec un certain manque d'enthousiasme, dès lors que je m'étais préparé mentalement à sillonner le Cachemire en tant qu'observateur militaire et à pouvoir ainsi me familiariser avec le pays et les gens dans cette merveilleuse région de montagnes.

Nous étions donc les deux premiers officiers suisses à la mission des Nations Unies UNMOGIP depuis deux ans.

Pendant le «Newcomer Briefing» au QG des Nations Unies à Islamabad, je demandai la clé du bureau du Medical Officer – la fonction qui m'était dévolue – pour au moins y jeter un coup d'oeil. Le désordre qui régnait dans le bureau était une insulte à l'honneur médical de tout professionnel de la santé. Je me suis alors rendu compte que j'étais non seulement capable, mais aussi désireux de remédier à cette situation. Jouko se montra ravi de ma décision. Il ne perdit pas de temps pour annoncer aux supérieurs médicaux au QG des Nations Unies à New York que j'étais dorénavant le Medical Officer de l'UNMOGIP. A peine m'étais-je attelé à la tâche de mettre de l'ordre dans les dossiers et dans le local que tomba le premier ordre: je devais inspecter toutes les FS. On me confia à un chauffeur dont les connaissances d'anglais étaient aussi lacunaires que ses notions de géographie. C'est ainsi que nous partîmes pour un périple de six semaines.

Connaissances d'hygiène plus que rudimentaires et cantonnements regorgeant de moisissures

J'allais donc quand même pouvoir visiter le Cachemire à titre professionnel. Les paysages y sont fantastiques et les habitants donneraient leur dernière chemise. La situation dans les FS était malheureusement moins rose. Les cuisiniers militaires chargés de préparer la nourriture pour les observateurs militaires avaient des connaissances d'hygiène au mieux lacunaires, les murs de bon nombre des cantonnements étaient couverts de moisissures, les déchets étaient éliminés dans le jardin devant les cantonnements, les cuisines étaient de véritables usines de prolifération pour les bactéries et autres vermines en tout genre; bref, l'oeil intérieur de tout hygiéniste aurait été ébloui par le nombre de lanternes rouges clignotant à toute vitesse. Mes rapports étaient évidemment fort longs et truffés de recommandations. Le chef de mission recevait ces documents, les signait sans y apporter la moindre modification et les transmettait pour exécution aux sections concernées.

Une fois un certain ordre rétabli dans cette situation calamiteuse, on me demanda de former en premiers secours les observateurs militaires et leurs chauffeurs. On me chargea également de déterminer l'approvisionnement médical, aussi bien stationnaire qu'ambulatoire, dans les envi-

United Nations Military Observer Group in India and Pakistan

Die Schweizer Armee beteiligt sich mit bis zu vier unbewaffneten Personen an der internationalen friedensfördernden Mission in Indien und Pakistan (UNMOGIP), die auf den UNO-Resolutionen 39 (1948) und 47 (1948) basiert. Der Einsatz in der UNMOGIP geht auf den Bundesratsbeschluss vom 19. Dezember 2012 zurück.

Momentan sind in der UNMOGIP 42 Militärbeobachter aus 11 Ländern im Einsatz. Zur Zeit befinden sich drei Schweizer Offiziere als Militärbeobachter vor Ort. Das Einsatzgebiet der UNMOGIP erstreckt sich über die Provinzen Jammu (Indien) und Kaschmir (Pakistan).

United Nations Military Observer Group in India and Pakistan

L'armée suisse participe avec un effectif de deux à quatre personnes non armées à la mission internationale de promotion de la paix en Inde et au Pakistan (UNMOGIP), fondée sur les résolutions des Nations Unes 39 (1948) et 47 (1948). La mission suisse au sein de l'UNMOGIP a été instaurée par la décision du Conseil fédéral du 19 décembre 2012.

Actuellement, l'UNMOGIP compte 42 observateurs militaires de 11 pays. Parmi ces derniers, il y a aussi deux observateurs militaires suisses. Le terrain d'action de l'UNMOGIP s'étend sur les deux provinces du Jammu (Inde) et du Cachemire (Pakistan).

Generals – zum Tee eingeladen zu werden. Mit sichtlichem Stolz über das eigene Spital führte mich jeweils seine rechte Hand durch diese Lazarette in den abgelegensten Orten Kaschmirs.

Um die medizinische Versorgung in der UNMOGIP zu verbessern, schlug ich vor, eine kleine Klinik zu planen.

Verantwortlich für den Aufbau einer Kleinklinik

Nach der langen Inspektionstour, zurück in Islamabad, klemmte ich mich hinter den Computer und suchte nach weiteren Aufgaben eines Medical Officers. Ich fand eine umfangreiche und spannende Liste von Herausforderungen und machte mich an die Arbeit. Um die medizinische Versorgung in der UNMOGIP zu verbessern, schlug ich vor, eine kleine Klinik zu planen. Mir wurde ein Architekt zur Verfügung gestellt und zusammen entwarfen wir eine «Level-One»-Klinik. Anschliessend reichte ich das zugehörige Budget für die Einrichtung und den Betrieb der Klinik ein. Mit den medizinischen Vorgesetzten in New York baute ich eine sehr gute Beziehung auf, und endlich wurden die Bedürfnisse der UNMOGIP dort auch wahrgenommen. Häufig musste ich meine Arbeit unterbrechen, weil die zivilen Angestellten einen Arzt brauchten. Viele von ihnen benötigten lediglich ein offenes Ohr und eine Person, der sie sich anvertrauen konnten. Kleinere Wunden behandelte ich selber, Patienten mit grösseren Problemen überwies ich in ein gut eingerichtetes privates Spital.

So verflog das Jahr in der UNMOGIP und rückblickend bin ich überzeugt, dass mein Einsatz als Medical Officer einen grossen Gewinn für alle darstellt.

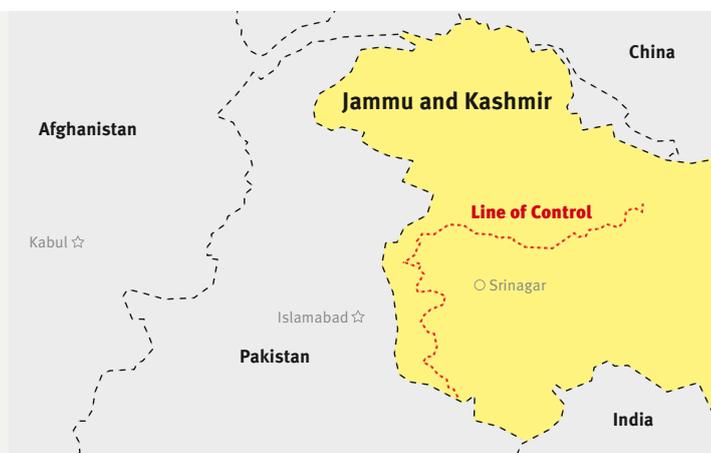
rons de toutes les FS. Lors de ces visites, j'eus de ce fait l'occasion, inespérée et unique en son genre, d'être invité par le responsable suprême de l'hôpital, le plus souvent un général, à boire le thé. Visiblement fier de son hôpital, le bras droit du général me faisait ensuite visiter ces lazarets installés jusque dans les vallées les plus reculées du Cachemire.

Afin d'améliorer l'approvisionnement médical au sein de l'UNMOGIP, je proposai de concevoir un petit dispensaire.

Responsable de la mise en place d'un mini-dispensaire

Revenu à Islamabad après mon long périple d'inspection, je consultai mon ordinateur et cherchai la liste des tâches confiées à un Medical Officer. Je découvris ainsi une montagne de tâches plus intéressantes les unes que les autres et je me mis au travail. Afin d'améliorer l'approvisionnement médical au sein de l'UNMOGIP, je proposai de concevoir un petit dispensaire. On mit un architecte à ma disposition, nous élaborâmes ensemble le projet d'une «Level One Clinic» et je soumis le budget correspondant pour l'installation et le fonctionnement de ces dispensaires. J'eus l'occasion d'établir d'excellentes relations avec mes supérieurs médicaux à New York, ce qui a enfin permis d'y attirer l'attention sur les besoins de l'UNMOGIP. Souvent, je devais interrompre mon travail parce que les employés civils avaient besoin d'un médecin. En règle générale, il suffisait de leur prêter une oreille attentive et de leur donner la possibilité de se confier à quelqu'un. Je traitais moi-même les blessures peu graves, tandis que les patients souffrant de problèmes plus importants étaient confiés à un hôpital privé bien équipé.

Ainsi, mon année au sein de l'UNMOGIP a passé en coup de vent. Rétrospectivement, je suis convaincu que ma mission en tant que Medical Officer a représenté un grand bénéfice pour toutes les personnes concernées.



Das Hauptmandat der UNO-Mission ist die Einhaltung des Waffenstillstandes zwischen Indien und Pakistan in der Provinz Kaschmir an der 740 Kilometer langen Kontrolllinie.

Le mandat principal de la mission des Nations Unies est le respect du cessez-le-feu entre l'Inde et le Pakistan aux confins des provinces du Jammu et du Cachemire, le long des 740 kilomètres de la ligne de contrôle.

Major Paul Huelin auf einem Wachtposten an der Demarkationslinie zwischen Süd- und Nordkorea.

Le major Paul Huelin dans un poste de garde sur la ligne de démarcation entre la Corée du Nord et la Corée du Sud.



Mit wenig Personal einen entscheidenden Beitrag leisten

Fournir une contribution décisive avec un personnel réduit

Deutsch

Text Sandra Stewart Brutschin, wissenschaftliche Mitarbeiterin SWISSINT
Foto SWISSINT

Fünf Schweizer Offiziere leisten an der Demarkationslinie zwischen Süd- und Nordkorea einen friedensfördernden Einsatz. Es ist die älteste und am weitesten entfernt liegende Mission, an der sich die Schweizer Armee beteiligt: die Neutral Nations Supervisory Commission, kurz NNSC.

Seit 62 Jahren überwachen Schweizer Armeeangehörige im Rahmen der NNSC das Waffenstillstandsabkommen auf der koreanischen Halbinsel. Sie sind in Panmunjom stationiert, das direkt an der Demarkationslinie liegt. Diese erstreckt sich über eine Länge von 241 km quer durch die koreanische Halbinsel und ist mehrheitlich nur mit rund 1300 Markierungstafeln gekennzeichnet. Von jedem Punkt der Demarkationslinie dehnt sich 2 km nach Norden und 2 km nach Süden die Demilitarisierte Zone (DMZ) aus. Die DMZ dient zur Trennung der Kampfverbände entlang dem Frontverlauf, ist heute jedoch eine der schwerstbewaffneten Zonen auf der Welt.

Eine der wichtigsten Aufgaben ist nach wie vor Präsenz an der Demarkationslinie zu markieren und damit zu zeigen, dass das Waffenstillstandsabkommen von 1953 gültig ist. Seit 2010 übernehmen die NNSC-Angehörigen operationelle Aufgaben in den Bereichen Überwachung, Beobachtung sowie Aus- und Weiterbildung.

Am meisten Aktivität generieren die im Rahmen des Zusatzmandates übernommenen Beobachtungsaufgaben bei militärischen Übungen sowie Inspektionen und allgemeinen Untersuchungen von Waffenstillstandsverstößen. So begleiten beispielsweise immer ein Schweizer und ein schwedischer Vertreter der NNSC die UNCMAC (siehe Kasten),

Français

Texte Sandra Stewart Brutschin, collaboratrice scientifique SWISSINT
Photo SWISSINT

Cinq officiers suisses accomplissent une mission de promotion de la paix le long de la ligne de démarcation entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. C'est tout à la fois la mission la plus ancienne et la plus éloignée à laquelle participe l'armée suisse: la Neutral Nations Supervisory Commission, abrégée en NNSC.

Depuis 62 ans, des membres de l'armée suisse surveillent le respect de l'accord de cessez-le-feu sur la presqu'île coréenne dans le cadre de la NNSC. Ils sont stationnés à Panmunjom, qui se trouve directement sur la ligne de démarcation. Cette ligne, longue de 241 kilomètres, traverse toute la presqu'île coréenne et sur presque toute sa longueur, elle n'est marquée que de 1300 panneaux indicateurs. La ligne de démarcation longeant la zone démilitarisée (DMZ) s'étend sur une largeur de 2 kilomètres aussi bien du côté septentrional que méridional. La DMZ sert à séparer les forces armées le long du front, mais représente néanmoins une des zones les plus lourdement armées du monde.

Une des principales tâches reste de marquer la ligne de démarcation et de montrer par là que l'accord de cessez-le-feu de 1953 reste valable. Depuis 2010, les membres de la NNSC assument des tâches opérationnelles dans les domaines de la surveillance, de l'observation ainsi que de la formation et du perfectionnement.

Les tâches d'observation assumées dans le cadre du mandat supplémentaire lors d'exercices militaires ainsi que des inspections et des enquêtes générales en cas de violations du cessez-le-feu génèrent le plus d'activités. C'est ainsi par exemple qu'un représentant suisse et un représentant

Friedensmission in Korea

Am 25. Juni 1950 haben nordkoreanische Truppenverbände den 38. Breitengrad überschritten, um gewaltsam die Vereinigung des seit 1945 geteilten Koreas herbeizuführen. Der UNO-Sicherheitsrat ermächtigte am 7. Juli 1950 mit der UNSCR 84 die USA zur Führung eines vereinigten Kommandos (United Nations Command = UNC) und die Verwendung der UNO-Flagge als Symbol für die Allianz auf der Seite Südkoreas.

Am 27. Juli 1953 wurde das Waffenstillstandsabkommen unterzeichnet. Unter anderem wurde eine paritätische Waffenstillstandskommission gebildet, die sogenannte MAC = Military Armistice Commission. Diese MAC setzte sich ursprünglich aus Vertretern beider Konfliktparteien zusammen. Die Hauptaufgabe der MAC ist die Implementierung und Einhaltung des Waffenstillstandsabkommens auf beiden Seiten. Die nordkoreanisch-chinesische Teilkommission (KPA/CPVMAC) hat sich 1994 unilateral aus der MAC verabschiedet. Die Allianz auf der Südseite ist hingegen weiterhin mit ihrer Teilkommission UNCMAC vertreten, um die Aufrechterhaltung des Abkommens zu untermauern. Als weiteres Organ im Abkommen wurde auch die NNSC geschaffen, um gewisse Kontroll-, Überwachungs- und Inspektionsaufträge wahrzunehmen. Nebst Schweizer Offizieren setzt sich die NNSC aus Militärangehörigen aus Schweden und Polen zusammen. Bis 1993 war auch die ehemalige Tschechoslowakei ein NNSC-Mitgliedsland. Alle vier Staaten galten im Sinne der Kriegsparteien als neutral, weil sich keiner mit Kampftruppen am Krieg beteiligt hatte.

wenn diese periodisch die zahlreichen Beobachtungs- und Wachtposten auf der Südseite der Demilitarisierten Zone inspiziert und überprüft, ob mit der Anzahl Soldaten und mit den eingesetzten Waffen das Waffenstillstandsabkommen eingehalten wird. Ebenso begleiten Vertreter der NNSC die monatlich durchgeführten Helikopterflüge des United Nations Command (siehe Kasten). Von der mitten in Seoul liegenden militärischen Basis Yongsan wird das einzige Flugfeld angefliegen, welches gemäss Waffenstillstandsvertrag innerhalb der DMZ betrieben werden darf. Die NNSC beobachtet als unabhängige Institution, ob niemand auf diesem Flug bewaffnet ist und ob die vorgegebene Flugroute eingehalten wird.

Seit 2010 übernehmen die NNSC-Angehörigen operationelle Aufgaben in den Bereichen Überwachung, Beobachtung sowie Aus- und Weiterbildung.

Da seit 1993 Nordkorea keine gegenseitige Kontrolle mehr zulässt, ist es umso wichtiger, dass die NNSC als unparteiliche Beobachterin mit ihrer Präsenz die Tätigkeit der UNCMAC auf der Südseite legitimiert.

Stark zugenommen haben die Tätigkeiten in der Aus- und Weiterbildung. Heute halten die NNSC-Angehörigen jährlich rund 40 Vorträge an den militärischen Akademien und Kadernschulen der südkoreanischen Streitkräfte sowie vor Kommandos und Stäben von Front-Verbänden unmittelbar entlang der DMZ, um die Aufgaben und die Bedeutung der NNSC zu erläutern.

Präsenz und Beiträge der Schweizer Armeeangehörigen in Südkorea werden von allen Seiten als bedeutend beurteilt. So war in zahlreich geführten Interviews in Südkorea die einhellige Meinung zu hören, dass die Schweizer wegen ihrer Unparteilichkeit zur Glaubwürdigkeit der UNCMAC sowie des Waffenstillstandsabkommens beitragen und somit einen entscheidenden Beitrag zu Frieden und Stabilität auf der koreanischen Halbinsel leisten.

Mission de promotion de la paix en Corée

Le 25 juin 1950, des troupes nord-coréennes ont franchi le 38^e parallèle pour imposer par la force la réunification de la Corée, divisée depuis 1945. Le 7 juillet 1950, la résolution 84 (UNSCR 84) du Conseil de sécurité de l'ONU autorisait les Etats-Unis à prendre la direction d'un commandement unifié (United Nations Command UNC) et à utiliser le drapeau des Nations Unies pour l'alliance autour de la Corée du Sud.

Le 27 juillet 1953 intervenait la signature de l'accord de cessez-le-feu. L'accord prévoyait notamment une commission d'armistice paritaire, appelée MAC ou Military Armistice Commission. A l'origine, cette MAC était composée de représentants des deux parties au conflit. La tâche principale de la MAC était l'implémentation et le respect de l'accord de cessez-le-feu des deux côtés. Les représentants de la commission partielle comprenant la Corée du Nord et la Chine (KPA/CPVMAC) se sont retirés unilatéralement de la MAC en 1994. L'alliance du côté sud est toujours représentée avec sa commission partielle UNCMAC, afin de consolider le respect de l'accord d'armistice. Un autre organe créé par l'accord est la NNSC, chargée de certaines tâches de contrôle, de surveillance et d'inspection. Outre les officiers suisses, la NNSC comprend également des militaires suédois et polonais. Jusqu'en 1993, l'ancienne Tchécoslovaquie était aussi membre de la NNSC. Ces quatre Etats étaient considérés comme des Etats neutres par les parties au conflit, n'ayant pas été impliqués dans la guerre de Corée avec des troupes combattantes.

suédois de la NNSC accompagnent toujours l'UNCMAC (voir l'encadré) lors des inspections périodiques des nombreux postes d'observation et de garde sur le flanc sud de la zone démilitarisée et contrôlent que l'effectif des soldats et le nombre des armements correspondent aux dispositions de l'accord de cessez-le-feu. De même, des représentants de la NNSC accompagnent les vols mensuels d'hélicoptères de l'United Nations Command (voir l'encadré). Décollant de la base militaire de Yongsan, sise en plein centre de Séoul, l'hélicoptère vole jusqu'au seul terrain d'atterrissage qui puisse être exploité au sein de la DMZ selon l'accord de cessez-le-feu. Institution indépendante, la NNSC est là pour contrôler qu'aucun des passagers de ce vol n'est armé et que l'itinéraire prévu est respecté.

Depuis 2010, les membres de la NNSC assument des tâches opérationnelles dans les domaines de la surveillance, de l'observation ainsi que de la formation et du perfectionnement.

La Corée du Nord ne permettant plus depuis 1993 les contrôles réciproques, il est d'autant plus important que la NNSC, observatrice non partisane, légitime par sa présence les activités de l'UNCMAC du côté sud.

Les activités de formation et de perfectionnement ont fortement augmenté. Aujourd'hui, les membres de la NNSC font quelque 40 présentations par an dans les académies militaires et écoles de cadres des forces armées sud-coréennes ainsi que devant des commandements et des états-majors de groupements de front stationnés immédiatement le long de la DMZ afin d'expliquer les tâches et l'importance de la NNSC.

La présence et la contribution des membres de l'armée suisse en Corée du Sud sont considérées de toutes parts comme déterminantes. C'est ainsi que dans les nombreuses interviews menées en Corée du Sud, l'opinion univoque était que les Suisses, grâce à leur neutralité, contribuaient à la crédibilité de l'UNCMAC et, partant, fournissaient un apport décisif à la paix et à la stabilité sur la presqu'île coréenne.



Fachoffizier Gilles Tornay ist Kommunikationsverantwortlicher am Kofi Anan International Peacekeeping Training Center in Ghana.

L'officier spécialiste Gilles Tornay est responsable de la communication du Kofi Anan International Peace Keeping Training Center au Ghana.

Gilles Tornay

Press and Information Officer

Deutsch

Texte Spec Of Gilles Tornay
Photos SWISSINT

Als erster Kommunikationsoffizier des Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) freut es mich sehr, Ihnen meine Arbeit hier in Ghana kurz vorzustellen.

Das KAIPTC befindet sich in Accra, der Hauptstadt von Ghana, und ist 2003 gegründet worden. Seither sind mehr als 12 000 Zivil- und Militärpersonen sowie Politiker auf verschiedenen Gebieten im Zusammenhang mit der Friedenssicherung in Afrika und auf der ganzen Welt ausgebildet worden. Die vom Zentrum durchgeführten Schulungskurse dauern in der Regel zwei Wochen mit dauernden Rotationen von zwei bis drei Klassen. Das vom ghanaischen Verteidigungsministerium geleitete Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre wird von zahlreichen Ländern, mitunter der Schweiz, auf unterschiedliche Weise unterstützt. Die Schweiz unterstützt einige Kurse (Organisation, Finanzierung, Verwaltung usw.) und stellt dem Zentrum drei Offiziere zur Verfügung. Dazu gehören ein Oberst (Leiter der Bildungsevaluation), ein Major (Kursleiter) und ich als beauftragten Fachoffizier für die frankophone Kommunikation des KAIPTC. Da das KAIPT zahlreiche Teilnehmer aus französischsprachigen westafrikanischen Ländern hat, besteht ein grosser Bedarf an Kommunikation in französischer Sprache.

Nach einer Beschäftigung bei Werbeagenturen in Genf und Zürich und einem Jahr in Kosovo im Rahmen der SWISSCOY habe ich heute das Glück, mein Land durch den Einsatz meiner zivilen Erfahrung in einem internationalen Kontext zu vertreten. Für mich als Kommunikationsoffizier, d. h. PIO für Press and Information Officer, beginnt ein Arbeitstag immer mit einer Durchsicht der lokalen und internationalen Presse. Daraufhin bestehen die üblichen Arbeiten in der Vorbereitung der Eröffnungs- oder Abschlussfeierlichkeiten von Kursen und deren Berichterstattung sowie aller wichtigen Ereignisse innerhalb des Zentrums. Mit anderen Worten Sorge ich dafür, über die wesentlichen Informationen

Français

Texte Of spec Gilles Tornay
Photos SWISSINT

En tant que premier officier de communication du Centre International Kofi Annan de Formation au Maintien de la Paix (KAIPTC), je suis très fier de vous présenter succinctement mon travail au Ghana.

Le KAIPTC se trouve à Accra, capitale du Ghana, et a été fondé en 2003. Depuis, ce sont plus de 12 000 civils, militaires et policiers qui ont été formés à de multiples domaines liés aux opérations de maintien de la paix en Afrique et dans le monde. Les stages de formation organisés par le Centre durent généralement deux semaines, avec des rotations permanentes d'au minimum deux à trois classes. Dirigé par le ministère de la défense du Ghana, le Centre International Kofi Annan de Formation au Maintien de la Paix est soutenu sous diverses formes par de nombreuses nations dont notamment la Suisse. En effet, la Suisse soutient quelques cours (organisation, financement, gestion ...) et met trois officiers à disposition du Centre. Il y a un colonel chef de l'évaluation des formations, un major directeur de stage et moi-même, officier spécialiste en charge de la communication francophone du KAIPTC. Ce dernier accueillant un grand nombre de participants de pays francophones d'Afrique de l'Ouest, le besoin de communiquer en français est donc primordial.

Ayant suivi un parcours en agence de publicité à Genève et Zurich et passé ensuite une année au Kosovo au sein de la SWISSCOY, j'ai la chance aujourd'hui de représenter mon pays tout en mettant en pratique mon expérience civile et ce, dans un contexte international. Pour moi en tant qu'officier de communication, ou PIO pour Press and Information Officer, une journée de travail commence toujours par une revue de presse locale et internationale. Ensuite les travaux usuels consistent en la préparation et la couverture de cérémonies d'ouverture ou de clôture de stages ainsi que de tout événement important organisé

Unter den Zivilisten, Polizisten und Militär mischen sich auch immer wieder westliche Uniformen.

Le Centre mélange civils, militaires et policiers avec quelques rares uniformes occidentaux.



sowie über das notwendige Fotomaterial zu verfügen, um anschliessend Artikel, Kurzinformationen und Pressemitteilungen für die Öffentlichkeit, die interne Zeitschrift sowie natürlich die afrikanische Presse zu verfassen. Ich versichere mich, dass der Inhalt der Website sowohl in französischer als auch in englischer Sprache à jour ist, und fühle mich frei, Änderungen vorzuschlagen, die mir für eine zweisprachige Kommunikation als notwendig erscheinen. Zusammen mit dem Radio und der Presse suche und unterhalte ich laufend Kontakte mit Journalisten, vor allem von Westafrika, um die Veröffentlichung von Artikeln zu erleichtern, die zum Beispiel ihre Staatsangehörigen betreffen, jedoch auch, um ihnen die Möglichkeit zu bieten, im KAIPTC über eine Kontaktperson zu verfügen. Ein weiterer Gesichtspunkt meiner Arbeit in Ghana besteht darin, zur Entwicklung einer Online-Plattform sowie zum Alumni-Programm der früheren französischsprachigen Kursteilnehmer beizutragen. Da sie in der gleichen Abteilung wie ich eingeteilt ist, unterstütze ich bei Bedarf die Protokollführerin, die sich vor allem mit der Moderation und dem ordnungsgemässen Ablauf aller Veranstaltungen befasst. Schliesslich kann ich keinen typischen Arbeitstag beschreiben, ohne auf die verschiedenen unvorhergesehenen Ereignisse hinzuweisen, die den Rhythmus der Routine des Tagesablaufs eines PIO bestimmen und für die Funktionsweise eines vagen Gebildes wie des KAIPTC typisch sind.

Abgesehen von der Arbeit bietet das Leben in Ghana zahlreiche Möglichkeiten, der Stadt Accra zu entfliehen, zum Beispiel mit dem Mole-Nationalpark, der Stadt Cape Coast am Meer oder der drei Autostunden entfernten Stadt Lomé, Hauptstadt von Togo. Näher gelegen sind die unzähligen Restaurants im Stadtzentrum von Accra, die einen einfach zugänglichen Tapetenwechsel ermöglichen. Die Strassen sind gut befahrbar, und die Bevölkerung ist äusserst gastfreundlich und friedlich. Dieses Sicherheitsgefühl zeigt sich sicher auch an einer seit den 1950er Jahren nach dem Weggang der Engländer erworbenen politischen Stabilität, welche für diese Region einzigartig ist. Die negativeren Gesichtspunkte sind ohne Zweifel die Luftverschmutzung, die einen erblassen lässt, sowie der chaotische und gefährliche Strassenverkehr. Trotz allem ist das Leben ausserhalb des KAIPTC angenehm und erfordert meiner Meinung nach keine besonderen Sicherheitsmassnahmen abgesehen von der natürlichen Wachsamkeit.

Abschliessend möchte ich sagen, dass ich die Arbeits- und Lebensbedingungen hier in Accra als sehr gut erachte. Auch wenn meine erstmalige Ankunft in Afrika aufregend war, fühle ich mich heute in meinen Funktionen wohl und für die Fortführung meiner Mission im KAIPTC motiviert.

dans nos murs. En d'autres termes, je m'assure de disposer des informations essentielles ainsi que du matériel photographique nécessaire pour ensuite rédiger articles, brèves et communiqués de presse destinés au public, au journal interne et bien sûr à la presse africaine. Je m'assure que le contenu du site internet est à jour autant en français qu'en anglais et suis libre de proposer tout changement me semblant nécessaire à une communication bilingue. En lien avec la diffusion et la presse, je recherche et entretiens constamment les contacts avec des journalistes, essentiellement d'Afrique de l'Ouest, afin de faciliter la publication d'articles concernant, par exemple, leurs ressortissants, mais aussi pour leur permettre d'avoir un interlocuteur au KAIPTC. Un autre aspect de mon travail au Ghana est d'aider à développer la plateforme d'apprentissage en ligne ainsi que le programme Alumni des anciens stagiaires pour les francophones. Étant dans le même département qu'elle, je soutiens si besoin est la chargée du protocole qui s'occupe notamment de l'animation et du bon déroulement de tous les événements. Finalement, je ne pourrai pas évoquer une journée de travail type sans parler des différents imprévus qui rythment quotidiennement la routine de la vie d'un PIO et qui sont inhérents au fonctionnement d'une nébuleuse telle que le KAIPTC.

À côté du travail, la vie au Ghana offre de nombreuses possibilités de s'échapper de la ville d'Accra avec par exemple le parc national Mole, la ville de bord de mer de Cape Coast ou encore la capitale togolaise Lomé, à trois heures de route. Plus proches, les innombrables restaurants du centre-ville d'Accra offrent un changement d'ambiance facile et accessible. Les routes sont praticables facilement et la population est extrêmement accueillante et pacifique. Cette sensation de sécurité s'explique aussi certainement par une stabilité politique acquise depuis les années 1950 après le départ des Anglais, ce qui, dans la région, reste unique. Les aspects plus négatifs sont sans conteste une pollution à faire pâler ainsi qu'un trafic routier chaotique et dangereux. Malgré tout, la vie hors du KAIPTC est agréable et ne nécessite, à mes yeux, aucune mesure de sécurité particulière à part bien sûr une vigilance naturelle.

Je finirai en disant que je considère les conditions de travail et de vie à Accra comme très bonnes. Autant mon arrivée pour une première en Afrique a été intense, autant je me sens aujourd'hui à l'aise dans mes fonctions et motivé à poursuivre ma mission au KAIPTC.

Gespräche mit einer Anwohnerin
nach einem Bombenangriff.
Listening to a resident after shelling.



OSCE SMM Ukraine

Was beobachtet die OSZE in der Ukraine?

What is the OSCE observing in Ukraine?

Deutsch

Text Sylvia L. Schaer Hahn, OSZE/SMM

Sylvia L. Schaer Hahn arbeitet für die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE). Sie ist eine der dreizehn Sekundierten, die vom Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung an die Sonderbeobachtungsmission in der Ukraine (SMM) detachiert wurde. Sie gehörte zu den ersten Beobachterinnen und Beobachtern, die vor 15 Monaten im Osten der Ukraine eingesetzt wurden. Derzeit arbeitet sie in der Gegend entlang der sogenannten Kontaktlinie zwischen den verfeindeten Streitkräften.

Die OSZE setzte die SMM im März 2014 ein, nachdem Friede und Stabilität in der Ukraine brüchig geworden waren. Die Mission besteht derzeit aus über 500 unbewaffneten zivilen Beobachterinnen und Beobachtern aus mehr als 40 OSZE-Teilnehmerstaaten. Ihre Aufgabe ist es, Informationen zu sammeln und über die Sicherheitslage in der Ukraine zu berichten. Trotz eines 2014 in Minsk unterzeichneten Waffenstillstandsabkommens haben wiederholte Bemühungen zur Beilegung des anhaltenden Konflikts im Donbass kaum Resultate gebracht. Im Januar 2015 flammten die Kämpfe zwischen den beiden Seiten wieder auf, was beinahe zum Scheitern des Minsker Waffenstillstandsabkommens führte. Beim zweiten Gipfel in Minsk im Februar 2015 einigten sich die Teilnehmer auf Massnahmen zur Deeskalation des anhaltenden Krieges. Die Gespräche führten zu einem neuen Massnahmenpaket, das gemeinhin als «Minsk II» bezeichnet wird. Hauptpunkte waren eine bedingungslose Waffenruhe und der Abzug schwerer Waffen von der Kontaktlinie. Die OSZE-Sonderbeobachtungsmission soll den Waffenstillstand und die Umsetzung der Minsker Vereinbarung kontrollieren und Verstöße melden.

English

Text Sylvia L. Schaer Hahn, OSCE/SMM

Sylvia L. Schaer Hahn works for the Organization for Security and Co-operation in Europe (OSCE). She is one of thirteen mission members seconded to the Special Monitoring Mission to Ukraine (SMM) by the Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding. She was among the first monitors to be deployed to Eastern Ukraine 15 months ago. Currently, she works in the region along the so-called contact line between the hostile armed forces.

When peace and stability in Ukraine became fragile, the OSCE deployed the SMM in March 2014. The Mission currently consists of more than 500 unarmed civilian monitors from more than 40 OSCE participating states. The mission aims to gather information and report on the security situation in Ukraine. Despite a ceasefire agreement signed in Minsk in 2014, successive attempts to resolve the ongoing war in the Donbas had seen little result. In January 2015, fighting resumed between the two sides, resulting in a near collapse of the Minsk ceasefire. At the second summit in Minsk in February, the participants agreed on measures to alleviate the ongoing war. The talks led to a new package commonly referred to as Minsk II. The main points were the unconditional ceasefire and the withdrawal of heavy weapons from the contact line. The OSCE Special Monitoring Mission is in charge of the effective monitoring of the ceasefire and reporting on Minsk agreements and any violations.

I was among the first monitors to be deployed to Eastern Ukraine in April 2014. I served as a patrol leader along the Ukrainian-Russian border for one year. When more than 110 000 Internally Displaced People (IDP) found refuge in the Kharkiv region (December 2014), I was nominated as dialogue

Ich gehörte zu den ersten Beobachterinnen und Beobachtern, die im April 2014 in den Osten der Ukraine entsandt wurden. Ein Jahr lang war ich als Patrouillenchefin an der ukrainisch-russischen Grenze tätig. Als im Dezember 2014 über 110 000 Binnenvertriebene in der Region Charkiw Zuflucht suchten, wurde mir die Funktion einer Anlaufstelle zur Förderung des Dialogs zugewiesen. In Charkiw, der zweitgrössten Stadt der Ukraine, begannen wir mit der Fazilitation des Dialogs zwischen der ansässigen Bevölkerung und den Binnenvertriebenen, um die Gefahr sozialer Unruhen abzuschwächen. Die ersten Gespräche fanden zwischen pro-ukrainischen und pro-russischen Studierenden statt.

Die alltägliche Bedrohung und die unberechenbare Situation in der Ostukraine strapazieren die Nerven.

Seit März 2015 bin ich erneut auf der von der Regierung kontrollierten Seite des Donbass postiert, wo ich für ein grosses Gebiet einschliesslich der Kontaktlinie zuständig bin. Unser Team besteht derzeit aus 83 Beobachterinnen und Beobachtern. Aufgrund des unterschiedlichen fachlichen und kulturellen Hintergrunds der Teammitglieder kann die Zusammenarbeit anspruchsvoll sein. Die alltägliche Bedrohung und die unberechenbare Situation in der Ostukraine strapazieren die Nerven. Vor Kurzem wurde ich zur Ombudsperson ernannt, um Beschwerden zu behandeln und bei Streitigkeiten im Team zu vermitteln. Abgesehen von meiner Kernaufgabe schätzen die Kolleginnen und Kollegen es wohl, dass jemand ein offenes Ohr für ihre privaten und beruflichen Sorgen hat. Wir sind in kleinen Gruppen im Schichtbetrieb an sieben Tagen in der Woche tätig und dabei den Grundsätzen der Unparteilichkeit und der Transparenz verpflichtet.

Neben den Kontrollen der Sammelstellen für schwere Waffen und der Berichterstattung über Gefechte bilden die Kontakte zu den Behörden auf allen Ebenen einen weiteren Schwerpunkt unserer Arbeit. Wir sprechen regelmässig mit der Zivilbevölkerung und mit den Streitkräften. Wir berichten über Verletzungen der Minsker Vereinbarungen und beurteilen die Lebensbedingungen verletzlicher Gruppen. Ein besonderes Augenmerk legen wir auf die am stärksten leidenden Menschen wie Frauen, Kinder, Angehörige von Minderheiten und Binnenvertriebene. Wir sind zwar keine humanitäre Mission, aber wir beobachten die humanitäre Lage und informieren die humanitären Organisationen über kritische Situationen. Wir werden oft von marginalisierten Personen, Angehörigen von Gefangenen und Opfern von Militär- oder Polizeigewalt angesprochen. Kürzlich besuchte ich mit meinem Team ein paar Siedlungen und sprach mit den Bewohnern. Als wir nach der Militärpräsenz in der Region fragten, gaben die Gesprächspartner zunächst nur zögerlich Antwort. Im Verlauf einer Unterhaltung wurde klar, dass ein Freiwilligen-Bataillon einige der Nachbardörfer eingenommen hatte. Wir fanden die Truppenlager und sprachen mit dem Befehlshaber. Wir warfen das Problem der angeblich betrunke-

facilitation focal point. In Kharkiv, the second largest city in Ukraine, we started facilitating dialogue between local residents and IDPs to diminish the risk of social unrest. The first discussions took place between pro-Ukrainian and pro-Russian students.

The constant threat and unpredictable situation in Eastern Ukraine sets the nerves on edge.

Since March, I am redeployed to the government-controlled side of Donbas covering a large area including the contact line. Currently, our team consists of 83 monitors. Collaboration can be challenging given the different professional and cultural backgrounds of the colleagues. The constant threat and unpredictable situation in Eastern Ukraine puts one's nerves on edge. In order to address complaints and mediate between conflicting parties in the team, I was recently nominated as Ombudsperson. Apart from asking for support, colleagues might simply appreciate sharing private or work-related concerns with an understanding person. We operate in small groups in shifts seven days a week under the principles of impartiality and transparency.

In addition to visiting heavy weapon collection points and reporting on shelling, our work as monitors includes meeting with authorities at all levels. We regularly talk to civilians as well as to the armed forces. Besides reporting on Minsk violations, we monitor the living conditions of vulnerable groups, paying particular attention to those suffering most, such as women, children, minorities and IDPs. Although we are not a humanitarian mission, we observe the humanitarian situation, report on and inform humanitarian organisations about critical situations. We are often approached by neglected people, relatives of detainees or victims to military or police assaults. Recently, I visited some settlements with my team and talked to the villagers. When asked about the military presence in the area, the interlocutors were reluctant to answer at first. After a chat about general living conditions, it became clear that a volunteer battalion had taken over some of the neighbouring villages. We were able to detect the camps and talked to the army commander. We addressed the problem of allegedly drunk soldiers frightening the residents and the commander promised to look into the matter. The improved discipline among the troops and a new regulation banning the sale of alcohol to uniformed people has helped to reduce tensions in the settlements.

Because the whole situation is so volatile, safety and security measures are crucial to our work. On rest days, I try to blend into the society as much as possible. Being recognized as a mission member is risky at times. We have been advised not to wander around town alone after dusk, and we have to observe a curfew at 10 pm. Along the contact line, we drive in convoys of two armoured vehicles accompanied by an international paramedic.



Die OSZE-Expertin trifft sich mit einer Frauenvereinigung in der Ostukraine.
Meeting a women's association in Eastern Ukraine.

nen Soldaten auf, welche die Dorfbewohner in Angst versetzt hatten, und der Kommandant versprach, der Sache nachzugehen. Die verbesserte Disziplin der Truppen und eine neue Regelung, die den Verkauf von Alkohol an uniformierte Personen verbietet, haben dazu beigetragen, die Spannungen in den Siedlungen zu verringern.

Angesichts der unsicheren Gesamtlage sind Schutz- und Sicherheitsmassnahmen bei unserer Arbeit von grosser Bedeutung. An Ruhetagen versuche ich, mich möglichst unauffällig in die Gesellschaft einzufügen. Es kann gefährlich sein, als Mitglied der Mission erkannt zu werden. Wir sind angehalten, nach Anbruch der Dunkelheit nicht mehr allein in der Stadt herumzulaufen. Ab 22 Uhr gilt für uns eine Ausgangssperre. Entlang der Kontaktlinie sind wir in Konvois mit zwei gepanzerten Fahrzeugen unterwegs. Mit dabei ist immer ein internationaler Sanitäter. Sogar während der heissen Sommermonate müssen wir schusssichere Westen und Schutzhelme tragen. Nachdem letztes Jahr zwei SMM-Teams von den Rebellen entführt wurden, sind die Sicherheitsmassnahmen massiv verstärkt worden.

Auf der Fahrt zur Kontaktlinie passieren wir zahlreiche Orte, die von verschiedenen bewaffneten Formationen bewacht werden. Obschon die Minsker Protokolle den Beobachterinnen und Beobachtern den diplomatischen Status verleihen und Bewegungsfreiheit zusichern, kann das Passieren der Checkpoints schwierig sein. Schon das Fahren über längere Strecken hinweg stellt eine Herausforderung dar. Meistens hilft es, SMM-Broschüren zu verteilen und unseren Auftrag zu erklären, wenn wir es an Checkpoints mit nervösen Soldaten zu tun haben, die unsere Arbeit nicht kennen. Zusätzliche Gefahr geht von schweren Militärkonvois, Strassenkratern infolge der nächtlichen Feuergefechte und Minen auf dem Seitenstreifen aus.

Mitunter sehen wir uns mit aufgebrachten Personen aus der Bevölkerung konfrontiert, die des Krieges müde sind. Ich nehme die Verschlechterung der Lebensbedingungen wahr und verstehe ihre Frustration. Leider ist der Nutzen einer neutralen Überwachung und Berichterstattung für die kriegsgeplagte Bevölkerung nicht immer erkennbar. Ich versuche in der Regel, auf solche Beschwerden der Bevölkerung einzugehen. Vor einiger Zeit stand ich mit meinem Team einer aufgebrachten Gruppe von Dorfbewohnern gegenüber. Nachdem wir einige Zeit miteinander verbracht hatten, dankten mir die Rentner und Binnenvertriebenen mit den Worten: «Sie sind die erste Person, die uns je zugehört hat.»

Für mich war dieser Moment ein starker Indikator dafür, dass es die SMM weiterhin braucht. Oberstes Ziel der SMM ist es, der Ukraine zu helfen.

OSCE Special Monitoring Mission to Ukraine

The mandate of the OSCE mission in Ukraine consists in collecting information and reporting on the security situation, human rights and on the ceasefire according the Minsk agreement. The Mission has staff of around 820 members, out of whom 525 are international monitors. Switzerland provides a dozen of Swiss experts, including the Deputy Chief Monitor and one Human Rights Officer.

Even during the hot continental summer months, we have to wear our bullet-proof vests and helmets. After two SMM teams had been detained by the rebels last year, our security measures have been significantly increased.

Along the route to the contact line, we have to pass numerous locations guarded by different armed units. Despite the monitors' diplomatic status and the freedom of movement granted in Minsk protocols, passing through check points can be difficult. Even the regular driving on the road for long distances can be challenging. Handling SMM flyers and explaining our mandate usually helps when facing nervous checkpoint troops unfamiliar with our work. Convoys of heavy military equipment, craters from the nightly shelling and mines on the hard shoulder represent great dangers.

We are on occasion confronted by angry residents who are weary of the war. I see their deteriorating living conditions and understand their frustration. Unfortunately, the benefit of neutral monitoring and reporting does not always reveal itself to populations caught up in war. I usually try to take note of residents' complaints. A while ago I faced an upset group of villagers with my team. After we had spent some time together, pensioners and IDPs thanked me by saying "You are the first person who has ever listened to us".

For me, this moment was a sure sign of the ongoing need for the SMM, whose ultimate goal is to help Ukraine.

Link

www.osce.org/ukraine-smm



Sylvia L. Schaer Hahn

Sylvia L. Schaer beim Verfassen des täglichen Rapports.
Inspecting military remnants.



Tropfen auf einem Stein

Als kleines Kind wächst man in der Schweiz meist sehr behütet auf. Hält man seine Augen offen, wird einem jedoch schnell klar, dass dies nicht überall auf der Welt der Fall ist. Bilder von hungernden Menschen rund um den Globus, von Flüchtlingen, welche die grössten Strapazen auf sich nehmen müssen, um ihre Heimat zu verlassen, sind an der Tagesordnung. Die Ohnmacht über dieses Leid hat mich schon sehr jung zur Spenderin gemacht. Ich habe einen grossen Teil meines Taschengeldes einbezahlt, um mein schlechtes Gewissen zu beruhigen und den Menschen Hilfe zu ermöglichen.

Mit den Jahren habe ich jedoch auch andere Bilder gesehen. Hilfsgüter, die Ihre Destination nie erreichen, Gelder, die in korrupten Ländern versandt, mit viel gutem Willen aufgebaute Infrastrukturen, die nach wenigen Jahren verfallen. Trotz den Bemühungen vieler Hilfsorganisationen scheinen die Bilder der hungernden und fliehenden Menschen nicht weniger zu werden. Oft spricht man vom Tropfen auf den heissen Stein. Ich verlor jedoch nie den Glauben, dass viele Tropfen den Stein vielleicht nicht abkühlen können, ihn dafür mit grosser Geduld eines Tages aushöhlen werden.

Es war demnach klar, dass ich die Anfrage von einem der geschichtsträchtigsten Hilfswerke, als Botschafterin aktiv zu werden, sehr gerne annahm. So reiste ich mit einer kleinen Delegation des Schweizerischen Roten Kreuzes im vergangenen Sommer nach Bolivien. Ziel: das Dorf Urifaya. Als Vielreisende konnte ich bereits erahnen, wie abgelegen dieses Ziel sein musste, als Herr Google auf meine Anfrage mit einem vielsagenden Schulterzucken reagierte. Gespannt packte ich meine kleine Tasche.

Bereits der Anflug auf die Hauptstadt Sucre war atemberaubend. Mitten in den Anden gelegen, setzt sich diese Stadt aus Gegensätzen zusammen. Kolonialhäuser neben Bauruinen, Industrie neben Dinosaurier-Tourismus, Universitäten neben halb zerfallenen und dennoch rege besuchten Markthallen. Die Farben und Gerüche überrumpelten mich, mit einer solchen Vielfalt hatte ich in dieser als karg beschriebenen Gegend nicht gerechnet. Weiter ging es mit dem Auto über Stock und Stein – und oft kaum schneller als im Schritttempo – nach Urifaya. Fünf Stunden für eine Strecke von weniger als 100 km; wer es nicht selbst erlebt hat, kann es nicht glauben. Auf's Herzlichste wurden wir im Dorf empfangen und sogleich mit vielen Reden und Präsentationen überhäuft. Todmüde liess ich mich spätabends auf über 3000 M. ü. M. ins Bett fallen.

In den darauffolgenden Tagen konnten wir uns von den Verbesserungen, welche das SRK im Bereich Gesundheit und Ernährung initiiert hat, überzeugen. Mit Stolz wurde uns eine Unterkunft im Gesundheitszentrum überlassen und mit viel Mühe (die Kommunikation war nicht ganz einfach) wurden uns clevere Kleinprojekte vorgestellt. Die bolivianischen Delegierten vor Ort übersetzten das indigene Quechua ins Spanische, eine der vielen Hürden, die sie der lokalen Bevölkerung bei der Verwirklichung ihrer praktischen Träume aus dem Weg räumen. Die Zusammenarbeit ist herzlich und von Bescheidenheit geprägt, die Menschen sind dankbar für die zielgerichtete Hilfestellung, die ihnen das SRK tagtäglich bietet. Hilfe zur Selbsthilfe wird hier gross geschrieben. Die Menschen sind mehr als motiviert, die Umstände für die kommende Generation zu verbessern, denn alles braucht viel Zeit. Fünf Stunden für 100 km mit etwas Glück.

Die Grundversorgung ist nach wie vor kritisch. Gerade die hygienischen Gegebenheiten sind teilweise prekär und so war es wenig verwunderlich, dass ich schon am dritten Tag krank wurde. Ich war nicht die Einzige, zwei Drittel unserer kleinen Delegation kämpften mit den bolivianischen (und eben auch anderen) Bakterien. Und so prägte sich diese Erfahrung noch stärker in mein Gedächtnis ein, jeder verschwitzte Händedruck, jedes zahnlose Lachen. Aber genau dieses Lachen, dieser grosse Antrieb zur Verbesserung der Bevölkerung vor Ort, überzeugt mich, dass die Tropfen den Stein zum Schluss eben doch aushöhlen werden.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Gisin'.

Dominique Gisin
ehemalige Schweizer Skirennfahrerin



Ende 2013, Kabona (Ostkongo), während einer Ermittlungsmission über Kriegsverbrechen: Sensibilisierung von Kindern über die Gefahren, die von den nahen Kämpfen zwischen Rebellen und Regierungstreitkräften ausgehen.

Fin 2013, Kabona (Est du Congo) : sensibilisation des enfants sur les risques que représentent les combats tout proches entre rebelles et forces armées gouvernementales, lors d'une mission d'investigation sur des crimes de guerre.

Ein Schweizer Polizist im Dienst der Sicherheit und Stabilität im Osten des Kongo

Un policier suisse au service de la sécurité et la stabilisation dans l'Est du Congo

Deutsch

Interview Khadidja Hadj Saïd (EDA, Expertenpool)

Fotos Laurent Heidrich

Laurent Heidrich war während zweieinhalb Jahren als Polizeiberater bei der Mission der Organisation der Vereinten Nationen in der Demokratischen Republik Kongo (MONUSCO) tätig. Er setzte sich im Rahmen eines schwierigen UNO-Mandats zum Schutz der Zivilbevölkerung für die Wiederherstellung und Stärkung der staatlichen Ordnung in Krisengebieten ein.

Welches war Ihr erster Eindruck von Ihrem Einsatzgebiet?

Bei meiner Ankunft in Kinshasa wurde ich als Friedenswächter, der ich war, von einem Gefühl der Ohnmacht überwältigt. Aus Sicherheitsgründen konnte ich nicht wie ursprünglich geplant nach Goma weiterreisen, wo meine Kollegen stationiert waren. Ich war überzeugt von der Dringlichkeit, unsere Anstrengungen auf den Osten des Landes zu konzentrieren, wo sich die meisten Krisenherde befinden, und habe deshalb wiederholte Anstrengungen unternommen, um die Hauptstadt zu verlassen. Schliesslich absolvierte ich den grössten Teil meines Einsatzes in Bunia, einer Stadt in der Province Orientale im Osten der Demokratischen Republik Kongo. Ich führte dort insbesondere mehrere Ermittlungsmissionen im Zusammenhang mit Verbrechen und schweren Verstössen gegen die Menschenrechte durch.

Zu Ihren Hauptaufgaben gehörte die Schaffung von «Inseln der Stabilität». Können Sie uns mehr darüber sagen?

Ziel meiner Mission war primär die Wiederherstellung und Stärkung der staatlichen Ordnung in Gebieten, die bis dahin von bewaffneten Gruppen besetzt waren. Mit Projekten im Bau- und Ausbildungsbereich unterstützten wir die Nationale Kongolesische Polizei dabei, ihre Aufgaben in einem schwer zugänglichen Gebiet wahrzunehmen, in dem ihre Autorität

Français

Interview Khadidja Hadj Saïd (DFAE, Pool d'experts)

Photos Laurent Heidrich

Laurent Heidrich a été déployé pendant deux ans et demi en tant que conseiller de Police au sein de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO). Il s'est engagé en faveur du rétablissement et du renforcement de l'ordre étatique dans des zones sensibles dans le cadre d'un mandat onusien de protection des civils difficile à mettre en œuvre.

Quelle a été votre première impression de votre terrain d'engagement ?

En arrivant à Kinshasa, un sentiment d'impuissance a envahi le soldat de maintien de la paix que j'étais. En effet, pour des raisons de sécurité, je ne pouvais pas rejoindre mes collègues affectés à Goma comme initialement prévu. Convaincu de l'importance de concentrer nos efforts dans l'Est du pays, où se trouvent la majorité des foyers d'insécurité, j'ai entrepris plusieurs démarches pour quitter la capitale. C'est finalement à Bunia, une cité de la Province Orientale située à l'Est du Congo, que j'ai effectué la plus grande partie de mon engagement. J'y ai notamment mené plusieurs missions d'investigation sur des crimes et de violations graves des droits de l'homme.

Une de vos tâches principales était la mise en place d'«îlots de stabilité». Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Ma mission visait principalement au rétablissement et au renforcement de l'ordre étatique dans des zones jusqu'alors occupées par des groupes armés. Afin d'aider la Police Nationale Congolaise (PNC) à assumer ses tâches dans une zone difficile d'accès où son autorité est considérée comme illégitime, nous avons combiné des projets de formation et de construction. Dans ce cadre-là, nous avons notamment projeté de construire deux sous-commis-

in Frage gestellt wird. In diesem Zusammenhang planten wir insbesondere den Bau von zwei Polizeistationen, die Arbeitsplätze für rund fünfzig Angehörige der Ureinwohner (Pygmäen) bieten sollten. Mit der Beschäftigung von Angehörigen einer ethnischen Minderheit soll deren Integration in die kongolesische Gesellschaft gefördert und ihr Verhältnis zu den Ordnungskräften verbessert werden.

Können Sie uns ein Beispiel für ein durch die MONUSCO finanziertes Soforthilfeprojekt nennen, an dem Sie beteiligt waren und dessen Auswirkungen Sie evaluiert haben?

Seit 2001 erhält die MONUSCO ein Jahresbudget von mehr als einer Million US-Dollar für kleine Gemeinschaftsprojekte, die ihr Verhältnis zur lokalen Bevölkerung stärken sollen. Um Ihnen ein Beispiel zu geben: Ich habe mich dafür eingesetzt, dass die Arrestzellen einer Polizeistation instand gesetzt werden, in der es ständig zu Ausbrüchen kam. Wir haben eine lokale Firma beauftragt, das Dach zu reparieren. Ausserdem habe ich angeregt, dass separate Arrestzellen für Jugendliche geschaffen werden. Nach dreimonatiger Bauzeit konnten wir das Gebäude offiziell dem Kommando der Nationalen Kongolesischen Polizei übergeben. Dieser Erfolg motivierte meine Kollegen, ihrerseits Projekte mit humanitärem Charakter wie zum Beispiel den Bau von Brücken oder Trinkwasserleitungen anzulegen.

Was war Ihr grösster Erfolg?

Zu Beginn meiner Mission schlug ich meinen Vorgesetzten vor, in zwei Ortschaften in gefährdeten Gebieten, in deren Nähe bewaffnete Gruppen operierten, enger mit der Nationalen Polizei zusammenzuarbeiten. Diese Ideen flossen in die offizielle Gesamtstrategie ein. Die beiden Ortschaften wurden darin zu «Inseln der Stabilität» bestimmt, und eine zusätzliche UNPOL-Einheit wurde dort stationiert, um dieses Gebiet zu sichern. Im März 2015 wurde diese neue Einheit, die dem Polizeisegment der MONUSCO angegliedert ist, offiziell eingeweiht. Sie befindet sich in Mambasa, im Zentrum des kongolesischen Regenwaldes, und ist heute vollumfänglich einsatzbereit. Ich war von der allerersten Stunde an bei diesem Projekt dabei und kann mit Fug und Recht sagen: «Das war der schönste Erfolg während meiner Mission.»

Was war die grösste Herausforderung?

Wegen der zahlreichen bewaffneten Gruppen ändert sich die Sicherheitslage sehr rasch. Projekte, die bereits weit fortgeschritten waren, zerschlugen sich über Nacht nach dem Wiederausbruch der Feindseligkeiten zwischen Rebellen und den kongolesischen Streitkräften. Das erste Mal trifft es einen besonders hart. Aber man muss sich selbst motivieren, sich anpassen und vor allem mit Zuversicht in die Zukunft schauen.

Planen Sie nach dieser Erfahrung einen weiteren Auslandeinsatz?

Ich fühle mich wohl in einem internationalen Umfeld, in dem die unterschiedlichsten Menschen zusammenarbeiten. Ich würde deshalb sehr gerne eine weitere Mission absolvieren. Besonders freuen würde ich mich über einen Einsatz in einem englischsprachigen Umfeld. Entsprechende Bewerbungen sind derzeit am Laufen.

sariats où seraient employés une cinquantaine de pygmées. L'engagement de personnes appartenant à une minorité ethnique a pour but de favoriser leur intégration au sein de la société congolaise et d'améliorer leurs relations avec les représentants de l'ordre public.

Pouvez-vous donner un exemple de projet à impact rapide financé par la MONUSCO auquel vous avez participé et en évaluer l'effet ?

Depuis 2001, la MONUSCO reçoit un budget annuel de plus d'un million de dollars américains pour entreprendre de petits projets communautaires en vue de renforcer ses relations avec la population locale. Pour vous donner un exemple, j'ai pris l'initiative de réhabiliter les cachots d'un commissariat d'où de nombreuses et perpétuelles évasions avaient lieu. Nous avons mandaté une entreprise locale pour en refaire la toiture. Dans ce cadre-là, j'ai également initié la création de locaux de garde à vue destinés aux mineurs. Nous sommes parvenus, après trois mois de travaux, à remettre officiellement ce bâtiment au commandement de la PNC. Ce succès a stimulé mes collègues qui, à leur tour, se sont lancés dans des projets à caractère humanitaire tels que la construction de ponts et d'adductions d'eau potable.

Quel a été votre plus grand succès ?

Au début de ma mission, j'ai pris l'initiative de rapporter à ma hiérarchie une proposition de collaboration rapprochée avec la Police Nationale dans deux localités situées dans des zones sensibles proches desquelles opèrent des groupes armés. Ces idées ont été officiellement reprises dans la stratégie globale. Ainsi, ces deux localités ont été désignées comme îlots de stabilité et une unité UNPOL supplémentaire pour couvrir cette région y a été assignée. En mars 2015, cette nouvelle unité rattachée à la composante Police de la MONUSCO a été officiellement inaugurée. Elle se trouve à Mambasa, au cœur de la forêt tropicale, et est aujourd'hui pleinement opérationnelle. Impliqué dans ce projet dès le premier jour, je peux affirmer sans crainte qu'il s'agit là de mon plus beau succès durant ma mission.

Quel a été le défi le plus important à surmonter ?

Avec le nombre important de groupes armés, la situation sécuritaire change très rapidement. Des projets bien avancés ont été anéantis du jour au lendemain, suite à la reprise des hostilités entre rebelles et Forces Armées Congolaises. Même si le choc est particulièrement rude la première fois, il faut puiser en soi la motivation, s'adapter et surtout garder confiance en l'avenir.

Suite à cette expérience à l'étranger, envisagez-vous de repartir en mission ?

Evoluant avec aisance dans un milieu international constitué de personnes les plus diverses, je repartirais très volontiers en mission. Un engagement dans une mission anglophone me tient particulièrement à cœur et j'entreprends actuellement des postulations dans ce sens.

Link

monusco.unmissions.org

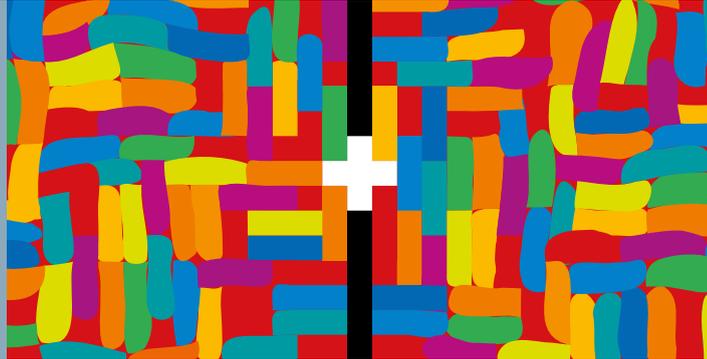


Oktober 2014, Region Mambasa:
In Gesellschaft einer Gruppe
von Pygmäen im Okapi-Naturreservat,
einem UNESCO-Weltnaturerbe.

Octobre 2014, territoire de Mambasa :
en compagnie d'un groupe de pygmées
dans la réserve de faune à okapis
inscrite sur la liste du patrimoine mondial
de l'UNESCO.



Oberst Georg Kaufmann
Colonel Georg Kaufmann



Jahreskonferenz EDA Abteilung
Menschliche Sicherheit AMS,
Donnerstag, 12. November 2015,
Bern, Kursaal

La Suisse et la médiation: la paix
au cœur des préoccupations
Conférence annuelle du DFAE,
Division Sécurité humaine DSH,
Jeudi, 12 novembre 2015, Berne,
Kursaal

Kontingentswechsel im Kosovo

Am 8. Oktober 2015 übernimmt SWISSCOY Kontingent 33 die Einsatzverantwortung im Kosovo. Als nationaler Kontingentskommandant (NCC) führt Oberst Georg Kaufmann das Kontingent im sechsmonatigen Einsatz. Für den dreifachen Familienvater ist es der dritte Friedensförderungseinsatz. Bereits 2002/2003 war er in der UNTSO im Nahen Osten und 2008/2009 in Bosnien-Herzegowina im Rahmen der EUFOR ALTHEA Mission eingesetzt.

Unter den künftigen SWISSCOY-Soldaten, welche den Ausbildungskurs in Stans durchlaufen, befinden sich 29 Romands und sechs Tessiner. Zudem werden im 33. SWISSCOY-Kontingent 27 Frauen ihren friedensfördernden Dienst im Kosovo leisten.

Neue Leitung in der AMS

Botschafterin Heidi Grau ist seit dem 1. August 2015 Chefin der Abteilung Menschliche Sicherheit (AMS) in der Politischen Direktion des EDA. Sie ist Historikerin und trat 1997 in den diplomatischen Dienst ein. Nach verschiedenen Posten in der DEZA-Ostzusammenarbeit, in der Botschaft in Moskau (1998–2002) und in der damaligen Politischen Abteilung IV (2004–2006), arbeitete sie an der Schweizer UNO-Mission in New York. Zurück in Bern wurde sie Ende 2010 zur Kabinettschefin des EDA-Vorstehers ernannt und leitete anschliessend bis Ende 2014 die schweizerische Task Force OSZE-Vorsitz.

Die Schweiz und Mediation: Frieden im Fokus

Jahreskonferenz EDA – Abteilung Menschliche Sicherheit (AMS)

Die Abteilung Menschliche Sicherheit (AMS) des EDA stellt die Friedensmediation als ein wichtiges Instrument der schweizerischen Friedenspolitik ins Zentrum ihrer diesjährigen Jahreskonferenz. Spezialistinnen und Spezialisten geben Einblick in ihre Arbeit, diskutieren über Herausforderungen, Chancen und über die Zukunft internationaler Friedensvermittlung sowie über die Rolle der Schweiz als Mediatorin oder Unterstützerin von Mediationsprozessen. Bundesrat Didier Burkhalter eröffnet die AMS-Jahreskonferenz am 12. November 2015 im Berner Kursaal.

Relève de contingent au Kosovo

Le 8 octobre 2015, le contingent SWISSCOY 33 reprendra la responsabilité de l'engagement au Kosovo. Le commandement national du contingent (NCC) pendant les six mois de la mission est confié au colonel Georg Kaufmann. C'est la troisième mission de promotion de la paix pour le père de trois enfants. Il a en effet déjà effectué une mission au Proche Orient dans le cadre de l'UNTSO en 2002/2003 et une autre en Bosnie-Herzégovine pour EUFOR/ALTHEA en 2008/2009.

Parmi les futurs soldats de la SWISSCOY qui suivent le cours de formation à Stans, il y a 29 Romands et 6 Tessinois. Le contingent SWISSCOY 33 comptera également 27 femmes au service de la paix au Kosovo.

Nouvelle Cheffe à la DSH

L'Ambassadeur Heidi Grau est depuis le 1^{er} août 2015 la nouvelle Cheffe de la Division Sécurité humaine (DSH), à la Direction politique du DFAE. Historienne de formation, elle a débuté sa carrière diplomatique en 1997. Après avoir occupé divers postes à la DDC Coopération avec l'Europe de l'Est, à l'ambassade à Moscou (1998–2002) et à l'ancienne Division politique IV (2004–2006), elle a travaillé à la Mission de la Suisse auprès de l'ONU à New York. De retour à Berne, elle a été nommée fin 2010 Cheffe du Cabinet du DFAE, puis a dirigé la «Task Force Présidence suisse de l'OSCE» jusqu'à fin 2014.

La Suisse et la médiation: la paix au cœur des préoccupations Conférence annuelle du DFAE – Division Sécurité humaine (DSH)

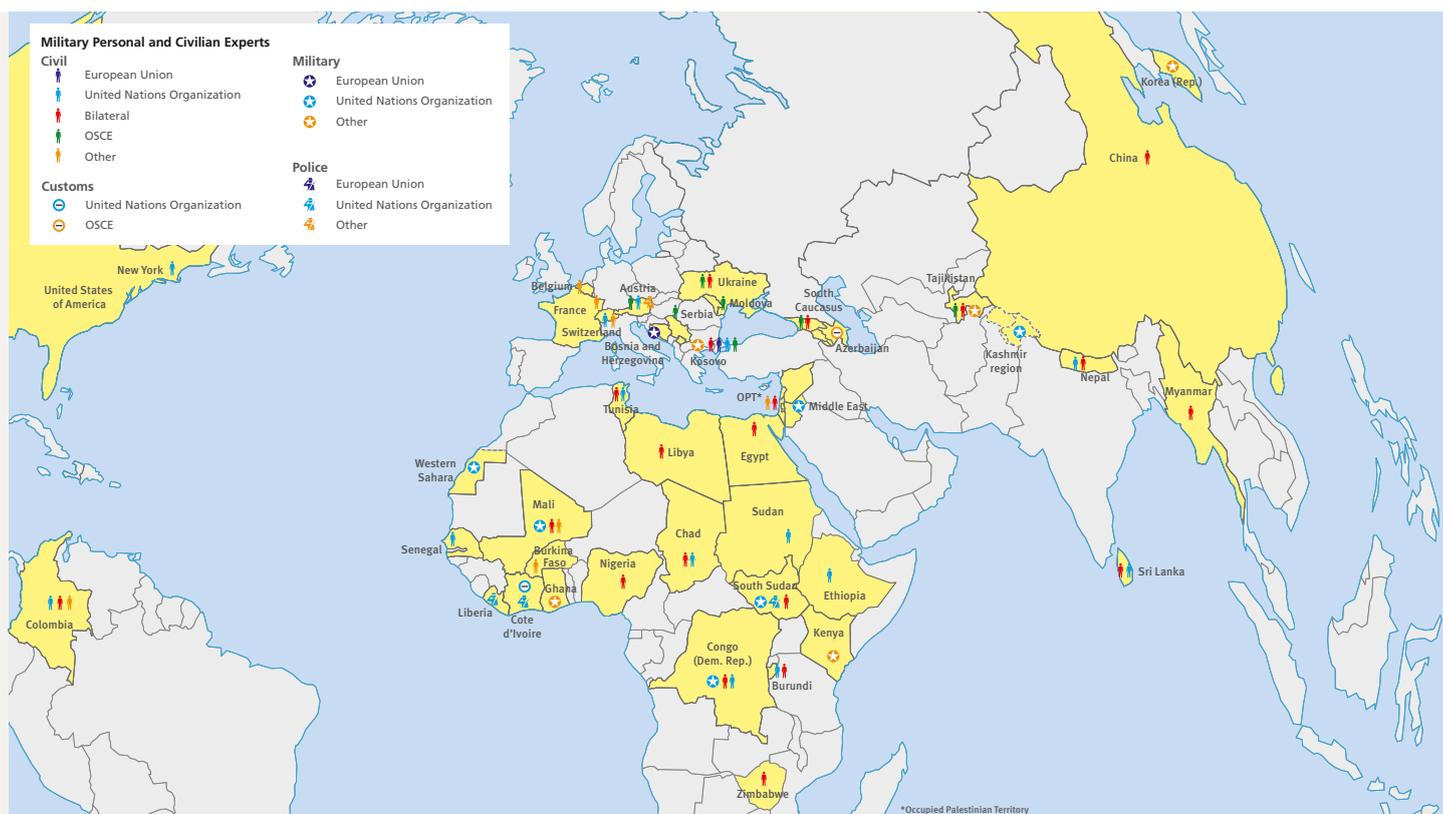
Cette année, la conférence annuelle de la Division Sécurité humaine (DSH) du DFAE sera dédiée à la médiation, un instrument important de la politique de paix pour la Suisse. Des spécialistes donneront un aperçu de leurs activités, discuteront des défis, des opportunités et de l'avenir de la médiation de paix internationale, ainsi que du rôle de la Suisse dans les processus de médiation. Le conseiller fédéral Didier Burkhalter ouvrira la conférence le 12 novembre 2015 au Kursaal à Berne.

Impressum

Herausgeber | Editeur Kompetenzzentrum SWISSINT, FST A / Centre de compétences SWISSINT, EM cond A Redaktionsleitung | Rédaction Cornelia Mathis (FST A / EM cond A), Ruth Eugster (by the way communications) Redaktionsteam | Rédaction Stefan Indermühle (EDA / DFAE), Khadija Hadj Saïd (EDA / DFAE), Olivia Zehnder (EDA / DFAE), Silvia Müller (EDA / DFAE), Urs Christen (EZV / AFD), Sandra Stewart (FST A / EM cond A), Richard Hurni (by the way communications) Adresse | Adresse Führungsstab der Armee, Kompetenzzentrum SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, Tel. +41 58 467 58 58, Fax +41 58 467 58 63 / Etat-major de conduite de l'armée, centre de compétences SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, tél. +41 58 467 58 58, fax +41 58 467 58 63 Internet www.armee.ch/peace-support E-Mail info.swisspsa@vtg.admin.ch Publikation, auch elektronisch, von einzelnen Beiträgen nur mit Quellenangabe gestattet (Belegexemplar erbeten) Publication, aussi électronique, de textes particuliers parus dans ce journal est uniquement permise en indiquant la source (prière de nous faire parvenir un exemplaire justificatif) Premedia Zentrum elektronische Medien ZEM / Centre des médias électroniques CME Auflage | Tirage 20 000, erscheint viermal im Jahr, gedruckt auf Recyclingpapier / Journal trimestriel, imprimé sur papier recycling Vertrieb | Distribution BBL, 3003 Bern, www.bbl.admin.ch / OFCL, 3003 Berne, www.bbl.admin.ch Redaktionsschluss Nummer 4/2015 | Clôture de la rédaction de la prochaine édition 19. Oktober 2015 / 19 octobre 2015

Swiss Military Personal and Deployment of Civilian Experts

Status: September 2015



Country/Region	Total	Function	Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	OSCE Experts (4), UNODC AssEx (1), Police Affairs Officer (1)	Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO Military observers
Azerbaijan	1	WZO Regional Director	Moldova	1	OSCE Expert
Belgium, Brussels	1	NATO Expert	Myanmar	1	Bilateral HSA
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR (max.26)	Nepal	2	UNRCPD UNV (1) **, Bilateral HSA (1)
Burkina Faso	1	OIF	Nigeria	2	Bilateral: HSA (1) + Expert (1)
Burundi	4	OHCHR AssEx (1), OHCHR UNV (1), Bilateral HSA (2)	Occupied Palestinian Territory	6	TIPH Experts (5), Bilateral HSA (1)
Chad	3	OHCHR UNV (1), UNDP UNV (1), Bilateral HSA (1)	Senegal	1	OHCHR UNV
China	1	Bilateral HSA	Serbia	2	OSCE HoM (1), OSCE Expert (1)
Colombia	4	UNDP Expert (1), UNMAS UNV (1), OAS Expert (1), Bilateral HSA (1)	South Caucasus	2	OSCE SR (1), Bilateral HSA (1)
Congo (Dem. Rep.)	7	MONUSCO: Staff officers (3) + Expert (1), Mine Action Program (2), Bilateral HSA (1)	South Sudan	8	Mine Action Program (1), COTAL Program Manager (1), UNMISS: Staff and liaison officers (4) + Expert (1), Bilateral HSA (1)
Cote d'Ivoire	3	UNOCI Experts	Sri Lanka	2	UNHCR UNV (1), Bilateral HSA (1)
Egypt	1	Bilateral HSA	Sudan	1	UNDP UNV
Ethiopia	1	UNODC UNV	Switzerland, Geneva	6	UNRISD Expert (1) + UN AssEx (2), JRR: Expert (1) + Intern (1), UNOPS: Communication Officer (1)
France, Strasbourg	1	ECHR Expert	Tajikistan	2	OSCE Expert (1), Bilateral HSA (1)
Ghana	3	KAIPTC: Course director (1) + Head of TED (1) and PIO (1)	Tunisia	2	UNDP UNV (1), Bilateral HSA (1)
Kashmir	3	UNMOGIP Military observers	Ukraine	15	OSCE-SMM: Deputy Chief Monitor (1) + Team Leader (1) + HR - Officer (1) + Monitoring Officers (9), OSCE: Experts (2), Bilateral HSA (1)
Kenya	2	IPSTC: Course director (1) + Head of Research (1)	United States of America, New York and Washington	11	UN AssEx
Korea (Rep.)	5	NNSC Officers	Western Sahara	4	Mine Action Program (2), MINURSO Military observers (2)
Kosovo	241	UNDP Expert (1), EULEX Experts (3), OSCE Expert (1), Bilateral HSA (1), SWISSCOY members (max. 235)	Zimbabwe	1	Bilateral HSA
Liberia	2	UNMIL Experts	Global	1	Bilateral Mediator
Libya	1	Bilateral HSA *	Total	406	
Mali, Sahel	5	MINUSMA: Staff officers (2), PSSM (1), EMP Expert (1), Bilateral HSA (1)			

Abbreviations

AssEx = Associate Expert; **Bilateral** = Experts deployed for bilateral projects; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **SDwP** = Senior Dealing with the Past Adviser; **SR** = Special Representative; **UNPOL** = UN Police; **UNV** = UN-Youth Volunteer. * Current duty station: Tunis; ** Current duty station: Bangkok.

COTAL = Council of Traditional Authority Leaders; **ECHR** = European Court of Human Rights; **EMP** = Ecole de Maintien de la Paix; **EUFOR** = European Union Forces; **EULEX** = EU Rule of Law Mission; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAPITC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in DR Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission; **OAS** = Organization of American States; **OHCHR** = Office of the High Commissioner for Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **PIO** = Press and Information Officer; **PSSM** = Physical Stockpile and Security Management; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **TED** = Training Evaluation and Development Unit; **TIPH** = Temporary International Presence in Hebron; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMIL** = UN Mission in Liberia; **UNMISS** = UN Mission in the Republic of South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOCI** = UN Operation in Côte d'Ivoire; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOP** = UN Office for Partnerships; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNRCPD** = UN Regional Centre for Peace and Disarmament in Asia and the Pacific; **UNRISD** = UN Research Institute for Social Development; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization; **WZO** = Welt Zoll Organisation.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Department
für auswärtige Angelegenheiten EDA
Politische Direktion PD
Abteilung Menschliche Sicherheit



Credit: OSCE/Evgeniy Maloleika

Expertinnen und Experten für die zivile Friedensförderung

Seit 1989 stellt die Schweiz internationalen Organisationen Expertinnen und Experten im Bereich der zivilen Friedens- und Menschenrechtsförderung zu Verfügung. Expertinnen und Experten werden nach Bedarf für befristete zivile Friedensprojekte zur Verfügung gestellt, etwa als Wahlbeobachter, Polizeiberater oder Spezialistinnen in Bereichen Verfassungsfragen, Mediation, Rechtsstaatlichkeit, Menschenrechte und humanitäres Recht.

Die Vereinten Nationen (UNO), die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) und die Europäische Union (EU) sind die wichtigsten Partnerorganisationen. Die Expertinnen und Experten kommen in den Zentralen oder im Feld zum Einsatz.

Stellenangebote:

www.eda.admin.ch/expertenpool

P.P.
CH-3003 Bern

Bestellcoupon / Adressänderung
Bulletin de commande / changement d'adresse
Tagliando d'ordinazione / cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER** (kostenlos)
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuit)
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuita)

- Ich bestelle folgende Vorträge
- Je commande les exposés suivants
- Desidero ordinare le seguenti relazione
 - SWISSCOY** **UN Military Expert on Mission** **EUFOR** **NNSC**

- Ich bestelle Infobroschüren:
- Je commande des brochures:
- Ordino il prospetto:
 - _____ **Ex. Broschüre Kompetenzzentrum SWISSINT**
 - _____ **Ex. Flyer Einsatz in der Friedensförderung**
 - _____ **Ex. Flyer Frauen in der Friedensförderung**

- Abbestellung/décommander/annulla l'abbonamento
- Adressänderung/changement d'adresse/cambiamento dell'indirizzo

Name, Vorname/Nom, prénom/Cogname, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, località

E-Mail

Telefon/Téléphone/telefono

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:
BBL, Verkauf militärische Bundespublikationen, Fellerstrasse 21, CH-3003 Bern



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**SWISS
PEACE SUPPORTER**

Führungsstab der Armee
Kompetenzzentrum SWISSINT
CH-6370 Stans-Oberdorf